

Bulletin mensuel

DE LA

CHAMBRE DE COMMERCE



SOMMAIRE

La commission gouvernementale	135	Les mines dans le Québec	143
L'offre et la demande	138	Le système métrique	143
Les exportations du Canada	139	Informations	144
Le marché italien	141	Le commerce extérieur du Canada	146

LIGNE**Service**

DE

Londres et Southampton
à
Québec et Montréal

The Cunard S.S. Co., Ltd.

LIVERPOOL, 8 rue Water,
1 rue Runford
LONDRES, 51 Bishopgate, E.C.
20 Cockspur St. S.W.
PARIS, 37 Boul. des Capucins.



Le nouveau navire "Andonia".

CUNARD**Canadien**

DE

Montréal à
Londres via Plymouth

HONE & RIVET

9 Boul. St. Laurent, Montréal.

The Robert Reford, Co., Ltd.

Montréal, Toronto, Québec,
St. Jean, N. B., Portland, Me.

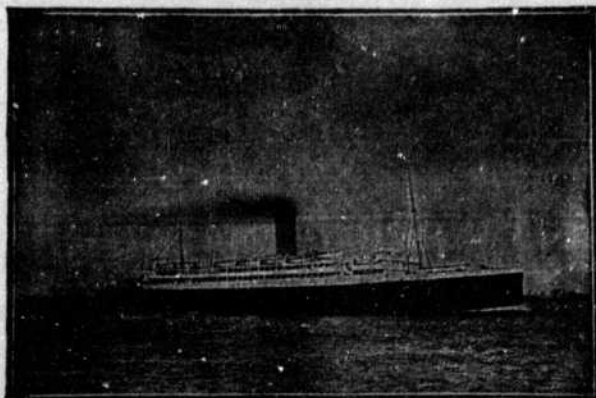
WHITE STAR DOMINION LINE

LES PLUS GRANDS NAVIRES VENANT A MONTREAL
MONTREAL — QUEBEC — LIVERPOOL

SERVICE RAPIDE D'ANGLETERRE ET DE FRANCE

Billets de connaissance circulaires de Paris, Havre, Lyon, Charente, Bordeaux, etc., aussi de la Suisse.

Les navires sont munis de système à air froid, de réfrigérateurs et de chambres ventilées. Billets de connaissance distribués par tous les agents de chemins de fer. Pour informations et départs des navires, s'adresser aux agents de chemins de fer ou aux agents locaux de la compagnie ou à



POUR FRET—Hennu Perron et Cie, 95, rue des Marais, Paris; H. Genstal et fils, Havre; R. Moiroud et Cie, Lyon; A. Goguet, Charente; Th. Mayer et Cie, Bordeaux; M. Obersteg et Cie, Bâle.

POUR PASSAGERS—Nicholas Martin, 9, rue Scribe, Paris; E. LePont-A. Le Niece, Cherbourg.

HONE & RIVET, 9 Boul. St-Laurent.

W. M. MACPHERSON, 53, rue Dalhousie, Québec.

M. A. OVEREND, 28, rue Wellington Est, Toronto.

WHITE STAR-DOMINION LINE, 118, rue Notre-Dame Ouest, Montréal.



Maison Québécoise fondée en 1887

BUREAU ET MAGASIN DE VENTE EN GROS**188, RUE ST-PAUL**

Entrepôt: 119, RUE ST-ANDRE

Aussi 5 succursales dans la Ville de Québec,
lesquelles sont des plus achalandées

— Nous sollicitons votre patronage —

Diplomes de récompenses: Médaille d'Or, Paris, 1900

Médaille de Bronze, Québec 1898

Médaille d'Argent, Québec 1901

Pour cigares de choix, tabac en feuille de qualité et meilleure collection de pipes, c'est chez

JOS. COTE qu'il faut aller.

DUPUY & FERGUSON

Marchands Grainiers

38, Place Jacques-Cartier
MONTREAL

Graines de Choix pour Jardins et Fermes

Graines de légumes et de fleurs de toutes sortes. Arbres fruitiers et d'ornementation, outils et accessoires de Jardinage.

Catalogue gratis sur demande.

Le catalogue illustré renferme des informations précieuses sur la manière de faire des couches chaudes et froides, demandez-le.

DUPUY & FERGUSON

38, Place Jacques-Cartier

Le "Prêt Immobilier Limitée"

EDIFICE DANDURAND, Chambre 30
coin des rues St-Denis et Ste-Catherine

Tel. Bell Est 5779 MONTREAL

BUREAU DE DIRECTION

Président: M. J.-A.-E. Gauvin, pharmacien, ancien échevin; Vice-Président: M. L.-A. Lavallée, maire de Montréal; Secrétaire-Trésorier: M. Arthur Gagné, avocat; Directeurs: M. L. E. Geoffrin, ancien président de la Chambre de Commerce du District de Montréal, membre de la Commission du Havre de Montréal; M. le Dr Goyette, ancien maire de Magog; M. le Dr P.-P. Renaud, capitaliste; M. F.-E. Fontaine, directeur-gérant de "The Canadian Advertising Limited"; Gérant: M. L.-W. Gauvin, ex-inspecteur et surintendant de la Metropolitan Life Ins. Co.

SI VOUS AVEZ BESOIN DE CAPITAL

pour acheter une propriété ou pour bâtir, inscrivez-vous au "Prêt Immobilier, Limitée," qui vous prêtera ce capital sans intérêt, avec grandes facilités de remboursement.

Les facilités de remboursement des prêts faits à ses membres par le "Prêt Immobilier Limitée" sont telles qu'elles représentent à peu près l'intérêt que l'on aurait à payer sur un emprunt ordinaire.

REPRESENTANTS DEMANDES.—Le "Prêt Immobilier, Limitée" n'a pas encore d'agents dans tous les Districts et est disposé à entrer en pourparlers avec des représentants bien qualifiés.

Écrivez ou téléphonez pour avoir la brochure explicative gratuite.



Nous manufacturons les

Harnais, Selles, Sacs de Voyage, Valises

et autres articles en cuir

Nos marchandises sont sur le marché et la demande est considérable.

Nos voyageurs parcourent le Canada.

Nos salles d'exposition sont attrayantes.

Lamontagne Limitée.

BLOC BALNORAL
RUE NOTRE DAME OUEST, MONTREAL, CAN.

Bureaux
427, Edifice Transportation
120, rue St-Jacques
Tel. Main 279

IMPERIAL BROOM CO.

(ENRÉGISSTRÉE)

NOS BALAIS SONT
FAITS à la MAIN

Tous nos balais sont garanti

67 et 69 rue St-Thimothée
MONTREAL

MANUFACTURE
65-67, rue St-Thimothée
Tel. Est 4401

LA BANQUE NATIONALE

FONDÉE EN 1860

Capital - \$2,000,000

Réserve - \$1,800,000

Notre système de Mandats de Voyage

a donné satisfaction à tous nos clients relativement à la Rapidité, la Sureté et l'Economie. Le public est invité à prendre avantage de toutes les facilités qu'il présente.

Notre succursale à Paris, 14, rue Auber est reconnue indispensable pour les touristes canadiens en Europe.

Transfers de Fonds, Perception, Crédits Commerciaux en Europe, aux Etats-Unis et en Canada, effectués aux taux les plus bas.

190 Bureaux dans la
Province de Québec.

FUMEZ LES
CIGARETTES
SWEET CAPORAL
elles sont d'une pureté
absolue.

Conseil d'Administration de la Chambre de Commerce pour 1915-16

PRESIDENT

M. FRANK PAUZE, manufacturier et marchand de bois, 326 avenue Greene.

1er VICE-PRESIDENT

M. LUDGER GRAVEL, négociant, 26 Place Jacques-Cartier.

2ème VICE-PRESIDENT

M. J.-A.-E. GAUVIN, pharmacien et chimiste, 850 rue Sainte-Catherine Est.

TRESORIER

M. JOSEPH FILIATRAULT, propriétaire de la Maison Joseph Filiatroult, 429-433 boul. Saint-Laurent.

SECRETAIRE

M. RODOLPHE BEDARD, L.I.C., comptable expert, 55 rue Saint-François-Xavier.

AVOCATS CONSEILS

M. LEON GARNEAU, C.R., 86 rue Notre-Dame Ouest.

M. EDOUARD FABRE-SURVEYER, C.R., 675, Dominion Express.

CONSEIL D'ARBITRAGE. — MM. Frank Pauzé, le colonel A.-E. Labelle, Adélar Fortier, H. Laporte, Joseph Contant, Damase Masson, L.-E. Geoffrion, C.-H. Catelli, Isaie Préfontaine, O.-S. Perrault, Frédéric-C. Larivière, Armand Chaput.

CONSEILLERS

M. Baillargeon, J.-B., ent. de camionnage, 326, Ontario Est.

M. Frigon, A.-P., comptable-banquier, 103, rue St-Frs-Xavier.

M. Berthiaume, Arthur, gérant de "La Presse".

M. Gagné, Léon, Jr., de la "Western Lumber Co.", 180, St-Jacques.

M. Cabana, J.-N., gér. Caisse hypothécaire, ch. 25, Ed. "La Patrie".

M. Labrecque, J.-O., marchand de charbon, 141, rue Wolfe.

M. Caron, A.-L., fab. de bijouterie, 235, Bleury.

M. Lavallée, A.-S., marchand de chaussures, 101, rue St-Laurent.

M. Chevrier, J.-N., gérant "Le Devoir", 43, rue St-Vincent.

M. Léger, Arthur, marchand-quincaillier, 479, Mont-Royal Est.

M. Daoust, Joseph, de "Daoust, Lalonde & Cie", 49, carré Victoria.

II. Martin, C.-E., de "P.-P. Martin & Cie", 336, rue St-Paul.

M. Daoust, J.-E.-C., architecte, 180, rue St-Jacques.

M. McDonald, Duncan, commissaire de la Ville, Hôtel-de-Ville.

M. Desmarteau, Alexandre, comptable-liquidateur, 60, Notre-Dame Est.

M. Renaud, Alphonse, marchand de meubles, 736, Ste-Catherine Ouest.

M. de Tonnancour, L.-C., marchand-tailleur, 61, Notre-Dame Est.

M. Rolland, Emile, de l'Imprimerie Moderne, 39, rue Dowd.

M. Ethier, Joseph, de "Laporte, Martin & Cie", 568, rue St-Paul.

M. Tarte, Eugène, co-prop. de "La Patrie".

MEMBRES EX-OFFICIO DU CONSEIL

1.—Anciens présidents

M. D. Parizeau, ancien député, 2951, rue St-Dominique.

M. C.-H. Catelli, ancien industriel, 626, rue Hôtel de Ville.

M. H. Laporte, de "Laporte, Martin & Cie", 568, rue St-Paul.

M. Isaie Préfontaine, financier, 425, Transportation Bldg.

M. Joseph Contant, pharmacien, 231, rue Notre-Dame Est.

M. O.-S. Perrault, gér. de l'Imperial Tobacco, 900, rue St-Antoine.

M. Damase Masson, angle Ramsay et du Marché, Québec.

M. Frédéric-C. Larivière, march.-quincaillier, 911, St-Laurent.

M. L. E. Geoffrion, financier, 4, de l'Hôpital.

M. Armand Chaput, de "L. Chaput, Fils & Cie", 22, rue de Bresoles.

M. H. A. A. Brault, ancien négociant, 150, boul. St-Joseph Ouest.

M. le Colonel Labelle, "St. Lawrence Flour Mills", 1110, N.-Dame O.

M. Adélar Fortier, de la "Montreal Dairy Co.", 290, Ave Papineau.

2.—Anciens vice-présidents et trésoriers

M. Alph. Racine, 340, rue St-Paul.

M. S. D. Joubert, 338, rue Notre-Dame Ouest.

M. Ubalde Garand, 48, rue Notre-Dame Ouest.

M. J.-B.-A. Lanctôt, 212, rue St-Laurent.

M. L. J. A. Surveyer, 52, rue St-Laurent.

M. Joseph Fortier, 210, rue Notre-Dame Ouest.

M. A. V. Roy, L.C., 50, rue Notre-Dame Ouest.

M. Geo. Gonthier, 103, rue St-Frs-Xavier.

Vérificateurs des comptes. — MM. Joseph Desautels, L.I.C., 838 rue St-Hubert, et Ernest Saint-Amour, comptable, Edifice Banque de Québec.

Membre d'honneur de la Chambre. — L'hon. Sir Lomer Gouin, K.C. M.G.

COMMISSIONS DE LA CHAMBRE POUR 1915-1916.

Le président fait partie ex-officio de toutes les commissions.

Affaires municipales. — M. Alfred Lambert, président; MM. Isaie Préfontaine, J.-O. Labrecque, J.-U. Emard, C.-E. Martin, Arthur Léger, L.-E. Gauthier, Emile Rolland, A.-A. Labrecque.

Agriculture et colonisation. — M. Adélar Fortier, président; MM. le docteur T.-A. Brisson, Etienne Blanchard, L.-M. Cornellier, Jos. Quintal, Arthur Berthiaume, Eugène Tarte, J.-H.-Paul Saucier, Oscar F. Berthiaume, Fortunat Monette, Joseph Gareau.

Beurre et fromage. — M. J.-A. Vaillancourt, président; MM. Adélar Fortier, Ch. Langlois, L.-O. D'Argencourt.

Bulletin. — M. Joseph Contant, président; MM. Emile Rolland, H. Godin, le docteur T.-A. Brisson, J.-H.-Paul Saucier, J.-N. Chevrier, Léon Gagné, Arthur Berthiaume, Eugène Tarte.

Comptabilité. — M. Alexandre Desmarteau, président; MM. A. Cinq-Mars, P.-H. Dufresne, Ernest Saint-Amour, P.-A. Gagnon, Geo. Gonthier, Henri Viau, Jos. Desautels, Eug. Prévost.

Cuir et peaux. — M. A.-S. Lavallois, président; MM. Jos. Daoust, Alf. Lanctôt, Nap. Tétrault, L.-E. Gauthier, S.-D. Joubert, J.-B.-A. Lanctôt, Raoul Claude, Paul Gallibert.

Enseignement technique et industries manufacturières. — M. J.-E.-C. Daoust, président; MM. Ludger Gravel, J.-P.-L. Bérubé, A.-L. Caron, Jos. Fortier, F.-C. Larivière, J.-T. Marchand, T. Trudeau.

Epiceries et produits alimentaires. — M. Armand Chaput, président; MM. Jos. Ethier, L.-O. D'Argencourt, L.-E. Geoffrion, Nap. Gendreau, J.-F. Sauriol, J.-H.-E. Pellerin.

Expositions et musées. — M. Jos. Contant, président; MM. C.-H. Catelli, J.-B. Baillargeon, U.-H. Dandurand, le colonel Labelle, J.-O. Gareau, J.-F. Loisel, J.-A. Beaudry, L.-C. de Tonnancour.

Fers et métaux. — M. Arthur Léger, président; MM. Alex. Prud'homme, T. Trudeau, Alfred Jeanbrette, I.-L. Lafleur, Jos. Letourneux, L.-J.-A. Surveyer, F.-C. Larivière, Alf. Barrette.

Finances. — M. Ludger Gravel, président; MM. J.-A.-E. Gauvin, Jos. Filiatroult, Jos. Fortier, Armand Chaput, C.-E. Martin, A.-P. Frigon.

Hautes Etudes Commerciales. — M. Adélar Fortier, président; MM. Ludger Gravel, J.-A. Beaudry, G. DeSerres, Jos. Perrault, A.-P. Lespérance, Tréfilé Bastien, Geo. Gonthier.

Législation. — L'hon. M. N. Pérodeau, président; MM. Isaie Préfontaine, L.-A. Lavallée, G.-N. Ducharme, Edouard Montpetit, J.-M. Wilson, F.-S. Mackay, J.-N. Cabana, Me Léon Garneau, C.R., Me Edouard Fabre-Surveyer, C.R.

Mines, bois et forêts. — M. Léon Gagné, Jr., président; MM. J.-T. Marchand, J.-N. Chevrier, Alph. Renaud, Rod. Tourville, J.-H. Danseur, J.-T.-R. Laurendeau, Eustache Lemay.

Négociants. — M. C.-E. Martin, président; MM. Alph. Racine, J.-N. Dupuis, J.-F. Loisel, J.-O. Gareau, Jos. Filiatroult.

Produits chimiques. — M. J.-A.-D. Godbout, président; MM. J.-A.-E. Gauvin, Joseph Contant, Henri Lanctôt, Arthur Décaré, J.-G.-A. Filion, Henry Miles, A. Lebeau.

Réception. — M. Duncan McDonald, président; MM. le colonel Labelle, Victor Tardif, Emile Rolland, J.-A. Beaudry, Jos. Fortier, H. Duverger, J.-H.-Paul Saucier, Clovis Saint-Louis.

Transports, Postes, Télégraphes et Téléphones. — M. C.-H. Catelli, président; MM. Adélar Fortier, Alex. Desmarteau, Jos. Filiatroult, J.-B. Baillargeon, C.-E. Racine, Arthur Gaboury.

Vins et liqueurs. — M. F.-X. Saint-Charles, président; MM. L.-A. Wilson, Armand Chaput, Donat Raymond.

Voyageurs de commerce. — M. J.-H.-Paul Saucier, président; MM. Adélar Fortier, Ludger Gravel, J.-F. Loisel, L.-N. Veilleux, C.-N. Robitaille, Harry Godbout, Raoul Dupré, J.-A. Ernie, J.-Emile Rey, E.-D. Cauchon.

De l'inauguration de la Chambre. — M. A.-P. Frigon, président; MM. J.-E.-C. Daoust, C.-H. Branchaud, C.-E. Martin, A.-L. Caron, Gaspard DeSerres, J.-A.-E. Gauvin.

W. A. BAKER, C.R.
AVOCAT

Tél. Main 1762 58, rue St-Jacques

EDMOND BROSSARD, C.R.
AVOCAT

Etude légale LeBlanc, Brossard & Forest

Edifice DU Credit Foncier

Tél Main 315 35, St-Jacques Montrea

F. W. Hibbard, C.R.
Louis Gosselin, C.R. Hon. R. Dandurand, C.R.
Conseil

HIBBARD & GOSSELIN
AVOCATS

Tél. Main 1453
Tél. Main 2624 107, rue St-Jacques, Montréal

Tél. Main 7789 Cables "FABSURVEY"

Edouard Fabre-Surveyer

Avocat-Conseil de la Chambre de Commerce,
de l'étude de

SURVEYER, OGDEN & COONAN,
Avocats et Commissaires.

EDIFICE DOMINION EXPRESS,
145, rue ST-JACQUES, MONTREAL

PATTERSON & LAVERY

AVOCATS-PROCUREURS

SUITE 111. 180 ST-JACQUES

Tél. Bell Main 3960. Cable Wilpon.

W. Patterson, C.R., Salluste Lavery, B.C.L.

M. Lavery a son bureau du soir: 1 Saint-Thomas, Longueuil.

Tél. Main 1899.

Léandre Bélanger Adrien Bélanger

Bélanger & Bélanger

NOTAIRES, COMPTABLES
et COMMISSAIRES

Prêts sur hypothèques, Achats de Créances,
Règlement de Successions.

89, rue ST-JACQUES, MONTREAL

R. FARIBAUT

NOTAIRE

Successeur de Leclerc & Faribault

90, RUE ST-JACQUES

Tél. Main 678 MONTREAL

Argent à prêter sur hypothèque

Tél. Est 807. Tél. Rés. St-Louis 7543

YVON LAMONTAGNE

avocat

B.A.L.L.B.

chambre 85

EDIFICE DANDURAND

294 RUE STE-CATHERINE EST
Coin St-Denis

Bureau du Soir: de 7 1-2 à 8 1-2 hrs.

TEL. BELL MAIN 8240

DE GASPE BEAUBIEN

INGENIEUR-CONSEIL

Estimés, Plans et Devis.

Ch. 18 Edifice Assurance Royale

PLACE D'ARMES, MONTREAL

Tél. Bell Main 375.

A. & E. LOIGNON

INGENIEURS

CIVILS

17, Cote de la PLACE d'ARMES

MONTREAL

Tél. St-Louis 3925

S. A. BAULNE

Ingénieur-civil et Géomètre,

Professeur à l'Ecole Polytechnique.

Arpentage, Plans, Devis, Estimés, etc., pour
toutes constructions de ponts, aqueducs, égouts,
pouvoir d'eau, constructions métalliques, etc.

1294, rue ST-HUBERT, MONTREAL.

Surveyer & Frigon

INGENIEURS-CONSEILS

Expertises, Levées de Plans, Estimations
et Projets

Rapports techniques et financiers

Bureau principal: 56 COTE BEAVER HALL

Téléphone: Uptown 3908

MONTREAL.

INGENIEURS - ARPENTEURS

ARCHITECTES

VINCENT & GIRQUARD

15 RUE ST-JACQUES,
MONTREAL

Succursale à ST-HYACINTHE, P. Q.

Aqueducs - Chemins - Subdivision
Bornages - Brevets d'invention.
Evaluations de Propriétés.

Tél. Main 1168

PATENTE
Marques de
Commerce

Informations gratuites.

EDIFICE POWER, Ch. 525-526,
83 rue CRAIG OUEST

Enregistrés aux Etats-Unis

PIGEON, PIGEON & DAVIS

18 années d'expérience

Tél. Main 3024 MONTREAL

SOYEZ PRET

Si vous voulez profiter de la cam-
pagne qui est faite en faveur de la fabri-
cation Canadienne, **UTILISEZ-VOUS**
POUR LA CONCURRENCE en consul-
tant notre ingénieur expert pour la cons-
truction de machineries spéciales.

Lymburner Limited

5 à 15, rue des Commissaires, MONTREAL

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Dans tous les pays.

Pour renseignements, demandez le Guide
de l'Inventeur, qui vous sera envoyé gratis par
MARION & MARION

504 rue Université angle rue Ste Catherine
Phone: up 4474 Montréal

Urbide Garand Tancredi D. Terroux

GARAND, TERROUX & CIE

Banquiers & Courtiers

48, rue Notre-Dame Ouest MONTREAL

Près de la Place d'Armes

Tél. Bell Main 0629

J. B. D. Légaré

Courtier en Immeubles
et Promoteur

11, rue ST-JACQUES, MONTREAL

J. B. Gratton, Eug. Gullbault, gérant,

Res. 494 Sherbrooke Est Res. 717a St André

Tél. Est 774. Tél. Est 3441

J. B. GRATTON, Limitee

ENTREPRENEURS-GENERAUX

Ateliers: 600 rue Labrecque Tél. Est 1503

M. Gratton s'occupe
d'expertises et d'évaluations.

Synopsis des Règlements des Terres du Nord-Ouest Canadien.



Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence de terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence (mais non à une sous-agence), à certaines conditions.

Devoir.—Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres, à certaines conditions. On exige une maison habitable, excepté si la résidence est dans le voisinage.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix \$3.00 l'acre.

Devoir.—Devra demeurer six mois chaque année au cours de trois ans à partir de la date de l'entrée du homestead, y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead de cultiver cinquante acres en plus. On peut obtenir la patente de préemption en même temps que celle du homestead, à certaines conditions.

Un colon qui aura forfait ses droits de colon, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix \$3.00 l'acre.

Devoir.—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant \$300.

La superficie à mettre en culture peut être réduite, dans le cas de terre raboteuse, mauvaise ou rocheuse. On peut substituer du bétail à la culture, à certaines conditions.

W. W. CORY, C.M.G.,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

LABRECQUE & PELLERIN

Tél. Est 1649

Tél. Est 1075

MANUFACTURIERS

Confitures,

Gelées, Sirop,

Ketchup,

Lessive concentrée,

Caustique, etc.

111 rue St-Timothée
MONTREAL

RENAUD, KING & PATTERSON Ltee

COIN STE-CATHERINE ET GUY

Ameublements de Bureaux
Salles de Réunions [Board,
Rooms] et de Maisons.

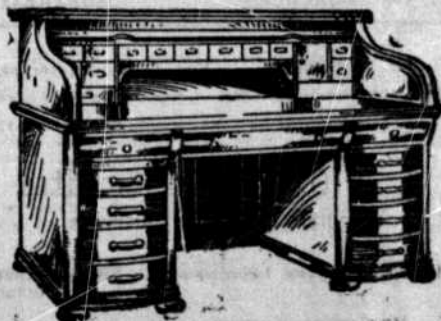
BIBLIOTHEQUES

CHAISES

TABLES DE BUREAUX

PUPITRES

Venez voir notre étalage
Il est unique à Montréal.



Dépositaires
pour la bibli-
othèque à
sections
"MACEY"

Nous louons
des chaises
pour les réu-
nions spéciales
et autres.



Chemin de Fer du
Gouvernement
Canadien

CANADIAN GOVERNMENT RAILWAYS
INTERCOLONIAL
PRINCE EDWARD ISLAND RY

L'Intercolonial est le seul chemin de fer entièrement canadien qui circule entre l'Océan Atlantique et la métropole. Deux convois express, l'"Ocean Limited" quotidien, et l'Express Maritime, tous les jours excepté le samedi font le service entre Montréal et Halifax et sont reconnus par l'excellence de leurs chers dortoirs et à diner. Le terminus étant à la gare Bonaventure, cela permet de communiquer avec tous les trains de l'Ontario, de l'Ouest Canadien, du centre et de l'Ouest des Etats-Unis. Le service local des passagers sur le chemin de fer du gouvernement canadien, en proportion de la population qu'il dessert, n'est pas surpassé en Amérique.

Les opérations des convois rapides pour le fret, la fréquence du fret local et spécial et l'attention qui est donnée à ce département, sont à l'entière satisfaction des clients.

BULLETIN DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

DU DISTRICT DE MONTREAL

Directeur : LÉON LORRAIN

Abonnement — Un an : \$1.00
Le numéro :10

MONTREAL, SEPTEMBRE 1915

Le service gracieux du *Bulletin* est
fait à tous les membres de la Chambre.

LA COMMISSION GOUVERNEMENTALE pour le progrès économique

L'accroissement de la production.---Le retour à la terre.---L'immigration.---Le développement du commerce canadien.

La guerre militaire, une fois close, se muera en guerre économique, disait récemment à Lyon M. Carton de Wiart. C'est incontestable. Aussi faut-il nous y préparer dès maintenant: il n'est plus trop tôt. Le *paternalisme* du Gouvernement ne saurait tout faire, et les initiatives individuelles laissées à elles-mêmes seraient pareillement impuissantes: le succès dépendra donc de la collaboration éclairée des pouvoirs publics, qui prépareront les voies, et des particuliers, qui les suivront. C'est sans doute dans cet esprit que le premier ministre de la Confédération canadienne annonçait, il y a quelques mois, la création d'une commission extraparlamentaire ayant pour objet de promouvoir le progrès économique de notre pays.

Le programme de la commission, autant que nous le connaissons, est très vaste; nous ne nous arrêterons, pour le moment, qu'à quelques-uns des aspects de ce problème complexe, dont la solution importe à la prospérité du Canada.

L'accroissement de la production.—Il est indéniable que la production, au Canada, est loin d'atteindre l'activité qu'elle pourrait avoir dès maintenant. Les causes de ce déficit sont sans doute nombreuses; nous ne saurions passer en revue aujourd'hui que celles qui nous paraissent les plus importantes.

Le premier moyen qui se présente à l'esprit d'augmenter la production, c'est de diminuer la destruction. Trop souvent de grandes étendues de forêts, des immeubles, des parties importantes de l'outillage économique sont incendiés sans qu'on en connaisse la cause. Et, si l'on travaille à enrayer les feux de forêts, ou du moins à faire disparaître autant que possible les conditions qui les favorisent, il semble qu'on soit encore loin d'avoir fait tout ce qu'il est possible pour prévenir les dommages par le feu dans nos villes, proportionnellement plus élevés au Canada que dans tout autre pays. Il se rencontre encore

des gens qui croient à la vieille hérésie économique, que la destruction est profitable puisqu'elle alimente d'autant les industries qui travaillent à la reconstruction. Rien n'est plus faux. La destruction ne profite à personne, parce que l'argent affecté à la reconstruction des propriétés détruites serait employé à la construction de nouvelles propriétés, s'il n'y en avait pas à remplacer, — et ce serait dans l'intérêt général. La commission gouvernementale aurait donc, dans cette voie, une oeuvre très utile à accomplir, ou à préparer. Et, comme il est généralement admis qu'une bonne moitié des incendies sont d'origine criminelle, il conviendrait sans doute de mener de front des campagnes d'éducation populaire et une réforme des lois civiles et pénales concernant la responsabilité dans les incendies.

Mais ce qui entrave encore davantage peut-être la production au Canada, c'est la perte d'énormes quantités de matières premières et de sous-produits. Et c'est ici que s'impose la collaboration de techniciens éclairés. Les jeunes Canadiens des villes, et ceux des campagnes trop souvent, sont dirigés vers les professions dites libérales ou bien, après un cours commercial élémentaire, se destinent à la carrière financière, à la comptabilité, au commerce et seront toute leur vie des employés sans aucune spécialité; mais très peu reçoivent une formation propre à en faire des techniciens. Pour ce qui est de Montréal, l'Ecole technique — en faveur de laquelle M. Gaspard de Serres faisait récemment, et à si bon droit, un chaleureux appel au public — prépare de jeunes gens dont le concours sera très précieux à l'industrie canadienne, alors qu'on attend de l'Ecole des Hautes Etudes qu'elle forme des représentants de commerce, plus nécessaires que jamais, aptes à travailler à l'expansion commerciale du Canada à l'extérieur. Il est hors de doute que la commission gouvernementale conclura, quand elle recherchera les moyens d'accroître la production, à la nécessité de développer l'enseignement technique, et qu'elle conseillera au Gou-

vernement d'y travailler efficacement. De bons ingénieurs des mines, des ingénieurs forestiers compétents, des agronomes à la hauteur de leur tâche difficile, — voilà sans contredit, au point de vue de l'accroissement de la production, ce dont notre pays a le plus grand besoin.

Un autre facteur très important en vue de l'exploitation plus active de nos richesses naturelles, ce sont les capitaux. S'il est assez facile de faire souscrire à Londres ou à New York un emprunt national, provincial ou municipal, on rencontre des difficultés quand on veut recruter à l'étranger des capitaux pour une entreprise particulière: exploitation forestière ou minière, par exemple. Où prendre l'argent? Au pays même, où il est plus abondant que ne le croirait celui qui ne connaît pas le chiffre des épargnes canadiennes. Les plus modestes villages ont une succursale de banque, parfois plusieurs, ou bien une Caisse, qui draine les épargnes populaires: pendant le premier semestre de cette année, on a ouvert, dans la province de Québec seulement, 54 succursales de banques. Il serait peut-être possible de faire travailler une partie de l'épargne populaire au développement de la production, si l'on mettait en pratique le conseil de M. André Lebon, ancien ministre du Commerce en France (1). Qu'on nous permette d'y revenir. Il est arrivé souvent que des gens, qui avaient acheté des actions minières, se sont trouvés désabusés. Que cela soit dû au manque de scrupules du courtier qui les leur avait vendues, ou bien à son ignorance, ou bien encore à l'imprévoyance des dupes elles-mêmes, nous n'avons pas à le rechercher ici; mais il n'en reste pas moins que, dans l'esprit de ces gens-là, les actions minières et les courtiers qui les offrent sont à jamais dépréciés. D'autre part, le bureau de direction d'une banque n'est pas censé tout connaître; et tel bureau de direction, qui fera une affaire médiocre en prêtant sur du blé, refusera, à cause de son incompétence dans la matière, d'avancer de l'argent sur du bois, ce qui lui permettrait pourtant de faire une belle opération. En sorte qu'une exploitation de tout premier ordre pourrait se trouver paralysée, faute de capitaux, parce que le public n'aurait pas confiance dans le courtier qui voudrait lui en vendre des actions, et parce que, par ailleurs, aucune banque ne connaîtrait suffisamment ce genre d'affaires pour vouloir y mettre de l'argent. Voilà une regrettable lacune qui pourrait être comblée, peut-être, par la création de banques spéciales — banques des mines, banques des bois, banques industrielles spécialisées chacune dans une branche — dont les conseils de direction seraient composés d'ingénieurs des mines, d'ingénieurs forestiers, d'industriels dont la compétence reconnue offrirait une garantie au public, qui y apporterait sans doute plus volontiers ses économies. L'idée vaut bien la peine, semble-t-il, d'être mise à l'étude par la commission gouvernementale.

Mais il ne faut pas perdre de vue que nos plus grandes richesses sont encore nos ressources agricoles. Là comme ailleurs, nous sommes très loin du maximum de rendement. Le retour à la terre et l'immigration, qui font plus loin

loin l'objet d'une petite revue, pourraient contribuer largement à développer notre production agricole. D'autres moyens pourraient y concourir aussi efficacement.

Le cultivateur a besoin d'être renseigné, non seulement sur les meilleures méthodes de culture, mais encore sur les débouchés qui s'offrent à ses produits; il a besoin d'être informé des exigences, des possibilités, des bénéfices de l'agriculture; il a besoin aussi de main-d'oeuvre. La nature du sol et la variété des cultures, les besoins locaux et les facilités de distribution propres à chaque région, rendent le pouvoir central impuissant à satisfaire à tous ces besoins, exigent une décentralisation bien entendue. Bref, l'agriculture ne donne tout ce qu'elle peut rendre que lorsqu'elle sera organisée commercialement et industriellement par grands districts. Or, la Chambre de Commerce, qui possède vingt commissions d'études et qui est à même, par conséquent, d'étudier de près la production agricole dans ses rapports avec le commerce et l'industrie a, comme on sait, élaboré un projet d'organisation minutieuse dont on était en droit d'attendre le plus grand bien pour le cultivateur comme pour le consommateur, dans toute la région de Montréal et même au-delà. Le projet a été soumis par écrit et par voie de délégation au Ministre fédéral de l'Agriculture, mais l'hon. M. Martin Burrell n'a pas jugé à propos d'y donner suite. Comme fiche de consolation, le Ministère accorda... à des provinces de l'Ouest, quelques-unes des demandes que lui avait faites la Chambre de Commerce.

Lorsque la commission gouvernementale recherchera les moyens d'augmenter et de régulariser la production agricole, si ses conclusions se rapprochent de celles de la Chambre de Commerce, nous espérons qu'elle se rappellera, elle, qu'elle a mission de travailler pour le Canada tout entier.

Le retour à la terre.—On a beaucoup écrit sur la désertion des campagnes. Voici le fait mis à jour par le recensement de 1911: durant la décade 1901-1911, la population urbaine du Canada s'est accrue de 62 pour 100, alors que l'augmentation de la population rurale n'a été que de 17 pour 100. D'où déséquilibre, dont les graves effets se font sentir un peu partout. Comment y remédier? Les causes sont nombreuses, les remèdes doivent donc être nombreux.

Une publication officielle (*Conservation*, octobre 1914) tentait naguère de pallier le malheur de la dépopulation des campagnes en observant que les perfectionnements apportés aux méthodes et à l'outillage agricoles ont décuplé le rendement de la terre, de sorte qu'on a besoin d'un moins grand nombre d'agriculteurs que jadis. Tout le monde sait que l'objet du machinisme, en agriculture comme dans les autres domaines, est de multiplier la faculté de production de l'homme. Mais comment peut-on conclure de là que la main-d'oeuvre agricole est suffisante à l'heure actuelle, quand le Canada, pays avant tout agricole, importait en 1913 pour plus de 46 millions et demi de produits de la terre?

Nous sommes en présence d'une étrange situation: dans les villes, encombrement de chômeurs, alors que les

(1) Voir, dans le *Bulletin* d'août, "*Journaux et Revues: Les lendemains de la guerre*".

cultivateurs cherchent souvent en vain de la main-d'œuvre. *Conservation*, dans l'article cité plus haut, essayait d'expliquer cette situation en disant: *Ce ne sont pas les ouvriers qui manquent, mais les travailleurs aptes au métier agricole.* Si cela est vrai dans une certaine mesure, il ne faut pas oublier que plusieurs des sans-travail des villes sont d'anciens ruraux déracinés, qui répondraient sans doute à l'appel des cultivateurs, si seulement ils pouvaient l'entendre. Mais il n'y a aucun contact entre la demande et le travail, faut d'un bureau de placement agricole dans la province de Québec, dans le district de Montréal notamment, qui entretiendrait des relations constantes avec les sociétés d'agriculture, les cercles agricoles, les coopératives, les curés des paroisses rurales, et où les déracinés qui voudraient retourner à la terre trouveraient à s'embaucher. Dans son projet, la Chambre de Commerce demandait à M. le Ministre de l'Agriculture l'établissement d'un bureau de ce genre. Mais... il n'y en a que pour l'Ouest!

Ces déracinés ont quitté leurs fermes pour diverses raisons, mais surtout, semble-t-il, parce qu'ils n'y faisaient que maigrement leur vie. Et si, trop souvent, la terre nourrit mal son homme, c'est que celui-ci possède un champ beaucoup trop vaste pour qu'il puisse lui faire rapporter de quoi prospérer, étant donnée la routine où il s'enlise souvent ou bien la rareté des ouvriers agricoles. C'est un cercle vicieux dont seule nous tirerait une organisation méthodique, comme celle que la Chambre de Commerce était prête à mettre en œuvre dans le district de Montréal, avec l'aide du Ministère de l'Agriculture.

Jamais le moment n'aurait été mieux choisi pour organiser systématiquement l'agriculture, puisque l'immigration, réduite actuellement à son minimum, sera vraisemblablement considérable, la guerre finie.

L'immigration.—Le négociant ou l'industriel canadien se plaît à voir dans chaque immigrant un futur client. Et cela démontre l'importance de l'immigration. Mais un immigrant ne sera un client *désirable* que s'il est honnête et laborieux. Et cela démontre l'importance de bien choisir les étrangers qui veulent s'établir dans notre pays. Des compagnies ou sociétés recrutent en Europe des émigrants pour le Canada, et il est de leur intérêt de ne regarder qu'à la quantité. C'est au Gouvernement qu'incombe la tâche de voir à la qualité. Le pouvoir public n'a pas toujours été irréprochable sous ce rapport. Il a parfois manqué de prévoyance morale, pour ainsi dire, et c'est ce qui explique que la criminalité est plus abondante parmi les nouveaux arrivés qu'au sein de la population primitive; il a parfois manqué de prévoyance économique et c'est ce qui fait que les désœuvrés sont beaucoup plus nombreux qu'ils ne devraient l'être dans nos villes.

Puisque les sociétés et compagnies qui nous amènent des immigrants y trouvent un bénéfice, il ne serait que juste qu'on leur imposât un devoir correspondant: celui de ne recruter, autant que possible, que des catégories de travailleurs dont, au sens du Gouvernement, nous aurions besoin au pays. D'autre part, la surveillance du Gouver-

nement, pour ce qui est de l'état moral des étrangers, pourrait être plus étroite: pourquoi ne pas exiger, des émigrés des pays où ils existent, le casier judiciaire ou bien le livret militaire? Songeons bien que tout criminel qu'on laisse pénétrer au pays est une menace pour la propriété, pour la vie des citoyens et qu'il deviendra tôt ou tard un fardeau pour la société, — au lieu d'être un client pour le commerce et l'industrie.

Le développement du commerce canadien.—C'est peut-être là l'un des articles les plus importants du programme de la commission gouvernementale. Le commerce en effet, n'est pas—comme plusieurs peuvent penser—ou du moins ne devrait pas être que le distributeur des produits de l'industrie: son rôle est celui d'éclairer de l'industrie, pour laquelle il devrait sans cesse chercher de nouveaux marchés.

Le *Weekly Bulletin*, du Ministère du Commerce, accomplit dans ce sens un travail utile. Le marchand et l'industriel canadiens trouvent dans cette publication, nous nous plaisons à le reconnaître, de précieuses informations sur les débouchés possibles à l'étranger. Il serait sans doute désirable que cette publication fût plus répandue et que, pour cela, elle fût bilingue.

Ainsi que nous avons déjà eu l'occasion de l'écrire, c'est l'avis général que la concurrence commerciale sera plus âpre après la guerre qu'elle ne l'était avant. C'est à dire que le développement du commerce canadien rencontrera de plus grands obstacles que jamais. D'où la nécessité de nous préparer soigneusement.

Le premier marché à conquérir, de l'avis du Ministère du Commerce lui-même, c'est le nôtre. Plusieurs objets de fabrication canadienne ont été souvent supplantés par des articles importés, qui se recommandaient par leur extrême bon marché aux acheteurs peu fortunés, c'est à dire à la plupart des gens. Nous n'obviersons à ce grave inconvénient qu'en organisant plus méthodiquement la production. Tout se tient, et les meilleures méthodes pour l'expansion du commerce demeureront impuissantes tant que l'abaissement du coût de la production ne nous permettra pas de faire un prix au moins égal à celui des objets importés.

Pour ce qui est de notre commerce extérieur, la guerre nous a démontré que l'absence d'une marine marchande transocéanique véritablement canadienne met nos exportations à la merci des armateurs étrangers. Sans doute une marine ne s'improvise pas, et l'immensité de notre pays nous a contraints à organiser tout d'abord des communications intérieures par voie ferrée. Mais la création d'une marine de commerce transocéanique est l'une des plus importantes tâches qui s'offrent à nos énergies.

Notre débouché le plus à portée, c'est le marché des Etats-Unis, et, en temps normal, nous avons accès à plusieurs autres pays étrangers sur lesquels nous pouvons nous renseigner à la Chambre de Commerce, dans le *Weekly Bulletin*, ou bien encore par correspondance avec le Ministère du Commerce et ses représentants en Europe et dans les Amériques. Mais afin de préciser la direction à donner aux initiatives, retenons bien ces points:

- 1o Choisir les marchés les plus accessibles.
- 2o Déterminer les catégories d'articles.
- 3o Se renseigner sur les usages, les modes habituels de paiement, le système monétaire, les coutumes commerciales, les méthodes financières, le tarif douanier des pays où nous voulons faire affaires.
- 4o Faciliter la tâche de celui avec qui nous voulons nouer des relations commerciales en lui faisant, si possible, un prix franco (*c. i. f.*) dans le port le plus près de chez lui, et dans le numéraire et les poids et mesures en usage dans son pays.

Voilà les quelques réflexions que nous ai suggérées la nouvelle de la création d'une commission gouvernementale pour le développement économique du Canada. Chacun les complètera en y ajoutant les siennes. Nos membres suivront sans doute avec le plus vif intérêt les travaux de la commission, dont nous les tiendrons au courant à mesure que nous les connaissons.

L'offre et la demande

(La Chambre de Commerce décline toute responsabilité sous cette rubrique.)

—M. I. Dobermann, Laboratoire chimique, Elisabetgrad, Russie, représenterait une maison canadienne pour la vente en Russie d'articles canadiens. Références: Banque russe pour le commerce extérieur, à Elisabetgrad.

—S. Hougen & Cie, 36 rue Constantin Bordeaux, achèteraient au Canada des armes et munitions, du fil de fer barbelé (de préférence, galvanisé), des bidons pour l'armée. Garanties de banques.

—Shibakawa & Co., Kobe, Japon, fabricants de boutons de perle et de corne, demandent quelques représentants ou maisons. Références: National City Bank of New York, N. Y. City. Donner, en écrivant, ses propres références.

—La Société franco-russe d'importation, Caire, Egypte, écoulerait à commission des marchandises canadiennes en Egypte et au Soudan anglo-égyptien.

—Paterson & Robertson, Commerce Street, Auckland, Nouvelle-Zélande, vendraient en Nouvelle-Zélande tous articles canadiens, notamment: du tuyautage de fer, du fer blanc en plaques, des clous et du fil de fer, des articles en fer et en acier, de l'asbestos en feuilles, du plâtre de Paris, des bois (du chêne américain surtout), des engrais, des désinfectants, de l'huile de lin, des haches et manches de haches. Exportent du chanvre. Peuvent fournir des références de New-York. Peuvent ouvrir un crédit à Montréal ou payer comptant contre effet de commerce (*document*).

—M. Jörgen Nissen, Helsingfors, Danemark, placerait en Russie et en Finlande, *durant la guerre* et après, un grand nombre d'articles canadiens. Détails sur demande à la Chambre de Commerce.

Accusé de réception

Ouvrages nouveaux. — *Dominion Bridge Co. Ltd.*: Ponts et structures en acier. — Annuaire de l'Université Laval de Montréal. — *The British Imperial Council of Commerce*: séance annuelle du 2 juin 1915. — Cinquantième rapport de la Chambre de Commerce de Genève. — Edgar Hanfield, M. Sc. et F. E. Carter, B. Sc.: *Products and By-Products of Coal*, Imprimerie nationale. — *Chemical Industry in Canada: Industrial Alcohol*. — M. Jean-Charles Magnan, agronome officiel: *Le jardin scolaire* (Bulletin No 11) et *l'Agriculture dans les écoles primaires*. — Rapport sur les opérations minières dans la province de Québec, durant l'année 1914.

Périodiques. — *L'Economiste français*. — *The Japan Magazine*. — *Facts about the War* (de la Chambre de Commerce de Paris). — *Monetary Times*. — *Weekly Bulletin* (Ministère du Commerce, Ottawa). — *Journal des transports* (Paris). — *Bulletin de la Chambre de Commerce d'Alger*. — *Gazettes officielles* (Ottawa et Québec). — *Le Moniteur du Commerce*. — *Le Prix Courant*. — *Tissus et Nouveautés*. — *Le Journal d'Agriculture*. — *Le Bulletin des Sports*. — *Bulletin commercial et industriel suisse*. — *Comptes rendus des séances de l'Académie d'agriculture de France*. — *Le Petit Canadien*. — *La Gazette du Travail*. — *Conservation*. — *Industrial Canada*. — *Bulletin mensuel du Bureau municipal d'hygiène de Montréal*. — *Monthly Magazine of the incorporated Chamber of Commerce of Liverpool*. — *Bulletin municipal*. — *Bulletin des Recherches historiques*. — *Anglo-Belgian Trade Review* (bilingue), de Londres. — *Tropical Life*. — *Bollettino delle Camera di Commercio e Industria e del R. Museo Commerciale*, de Turin. — *East London Chamber of Commerce: Chairman's Annual Report*. — *Anglo-Swedish Trade Journal*. — *The Chamber of Commerce Journal*, de Londres. — *Journal of the British Chamber of Commerce for Italy*. — *Real Estate Record*. — *Annual Report of the Melbourne (Australia) Chamber of Commerce*. — *Annual Report, The Associated Chambers of Commerce of the Commonwealth of Australia*.

Ces ouvrages sont tenus à la disposition des membres de la Chambre de Commerce, dans notre salle de lecture.

LES EXPORTATIONS DU CANADA

Le tableau suivant est le dernier d'une série de quatre qu'a publiée le *Bulletin de la Chambre de Commerce* ("Ce que nous achetions en Allemagne", No de juin; "Ce que nous achetions en Autriche-Hongrie", No de juillet, "Les importations du Canada", No d'août) en vue de l'expansion du commerce canadien.

Le volume de nos exportations (1913) pourra sans doute se développer presque à l'infini, si nous savons tirer profit de l'énorme demande de tous produits et objets qui sera faite après la conclusion de la paix, si nous savons revendiquer notre juste part quand se rétablira le courant des échanges commerciaux du monde.

	Quantité	Valeur		Quantité	Valeur
I.—PRODUITS AGRICOLES, (totaux)			Total des animaux vivants ..		
Baume		150,145,661			2,910,677
Cidre gal.	187,219	22,266	Viandes:		
Lin quint.	2,350	24,176	Bacon livres	36,212,190	5,350,845
Fruits:			Boeuf livres	1,570,979	135,111
Pommes sèches livres	3,199,539	213,83y	Jambon livres	2,476,654	322,669
Pommes vertes ou mûres .. barils	1,324,769	4,047,806	Mouton livres	45,914	6,742
Petits fruits, toutes sortes .. .		100,019	Porc livres	521,533	57,960
Fruits en conserves		220,786	Volailles, apprêtées ou non apprêt.		
Autres fruits		96,741	Gibier, apprêté ou non apprêté ..		3,139
Total des fruits		4,679,183	Langues livres	6,098	914
Grains et prod. des grains:			Viande en conserve	254,937	26,718
Orge boiss.	6,455,975	3,851,660	Toutes aut. vian. n. a. s. .. livres	3,126,799	338,971
Fèves (haricots) boiss.	3,759	9,826	Total des viandes		6,263,936
Sarrasin boiss.	223,833	118,575	Aut. produits anim.:		
Maïs (blé-d'Inde) boiss.	21,301	15,075	Os quint.	44,085	64,563
Avoine boiss.	10,478,554	5,067,950	Beurre livres	828,323	223,578
Pois entiers boiss.	87,694	199,125	Caséine livres	349,865	15,342
Pois fendus boiss.	6,852	10,447	Fromage livres	155,216,392	20,697,144
Seigle boiss.	26,160	14,908	Oeufs douz.	147,419	35,519
Blé boiss.	93,166,009	88,608,730	Pelletteries ouvrées		15,306
Autres grains boiss.	101,170	45,048	Pelletteries brutes		5,150,833
Total des grains boiss.	110,571,307	97,941,344	Graisse et déch. grasseeux .. livre	4,302,192	116,172
Son quint.	1,662,338	1,603,003	Matériaux à colle		27,472
Céréales préparées		2,015,675	Poils		905,999
Farine de blé barils	4,478,043	19,970,689	Cuir et peaux, pellet. exécutées ..		7,196,250
Farine de blé-d'Inde barils	2,239	7,767	Cornes et sabots		26,976
Farine d'avoine barils	188,987	837,079	Miel livres	5,027	598
Autres farines barils	5,153	17,836	Saindoux livres	46,638	5,517
Malt boiss.	23,006	15,723	Lait, crème conden. livres	335,849	25,554
Total, farines et malt		20,849,094	Lait, crème fr. gal.	828,299	752,535
Foin tonnes	394,208	3,950,058	Huile de pied de boeuf, et autres	194,525	222,746
Chanvre quint.			Envel. de saucis.		324,805
Houblon livres	223,625	42,407	Peaux de montons nomb.	43,075	43,812
Sucre d'érable livres	1,154,635	104,324	S.l.f. livres	1,995,433	123,424
Sirop d'érable gal.	3,846	4,151	Laine livres	976,606	193,500
Graïnes:			Autres produits		103,395
Graine de trèfle boiss.	69,149	738,377	Total des produits animaux .. .		35,570,980
Graine de lin boiss.	10,123,693	16,448,899	III.—PROD. DES PECHERIES, (totaux)		
Graine d'herbes boiss.	117,621	124,949	16,336,721		
Autres graines boiss.		44,831	Morue (com. égreffin, lingue et l.		
Total des graines		17,357,056	lan) fraîche livres		
Paille tonnes	5,574	29,170		309,367	14,509
Tabac en feuilles livres	90,382	24,410	Morue séc. sal. quint.	705,246	3,401,644
Arbres et plantes de toutes sortes		24,905	Morue verte, sal. et marinée, quint.	2,701	47,118
Légumes:			Morue, langues et noues .. barils	2,078	53,350
En boîtes ou en conserve		24,953	Total, meruo		4,416,621
Pommes de terre boiss.	1,119,716	719,369	Flétan, frais	2,902,899	147,343
Navets boiss.	1,533,810	164,563	Flétan, mariné barils		
Toutes autres sortes		85,225	Total, flétan		147,343
Total des légumes		1,024,110	Hareng, frais ou gelé livres	27,572,036	204,571
Autres produits agricoles		442,952	Hareng, mariné barils	231,430	610,291
II.—ANIMAUX ET LEURS PRODUITS: (totaux)			Hareng en boîtes livres	34,653	1,755
44,784,593			Hareng fumé livres	3,258,231	91,846
Animaux vivants:			Total, hareng		908,463
Bovins, un an ou moins .. nomb.	5,409	53,824	Homard, frais, barils	39,340	629,031
Bovins, de plus d'un an .. nomb.	38,887	2,183,311	Homard, en boîtes livres	9,249,796	3,048,798
Chevaux, un an ou moins	11	2,360	Total, homard		3,677,829
Chevaux, de plus d'un an	2,145	526,685	Maquereau frais livres	3,118,541	175,488
Porcs	654	5,162	Saumon-chien (dog) livres	8,017,075	120,125
Moutons, un an ou moins	5,356	30,078	Maquereau, en boîtes		
Moutons de plus d'un an	8,414	51,175	Maquereau, mariné barils	13,867	177,726
Volailles et autres, n. a. s.		97,082	Total, maquereau		352,764
			Huitres		6,457
			Saumon, frais livres	2,827,144	250,200
			Saumon, fumé livres	1,881	216

	Quantité	Valeur		Quantité	Valeur
Saumon, en boîtes livres	23,001,532	3,484,110	V.—ARTICLES FABRIQUES, totaux..		43,692,708
Saumon mariné barils	7,860	173,326	Outils et machines agricoles:		
Total, saumon		4,027,977	Faucheuses nomb.	18,935	665,551
Truite des lacs livres	264,771	14,614	Moissonneuses nomb.	4,215	247,304
Poiss. de mer, aut. s., frais, livres	8,306,622	486,284	Lieuses nomb.	16,024	1,718,052
Poiss. de mer, aut. s., mariné, brils	14,739	70,491	Charrues nomb.	15,197	479,828
Poiss. de mer, autre sorte, con-			Herses nomb.	4,247	104,022
servees, livres	2,602,586	102,983	Râteaux à foin nomb.	6,155	137,150
Poiss. de mer, aut. sortes, total ..		659,758	Semeuses nomb.	70	7,040
Boîte et peignes barils	67,352	94,486	Machines à battre nomb.	714	213,265
Poiss. t. aut. s., frais		1,318,868	Sarclieuses (cultivateurs) nomb.	5,342	111,091
Poiss. tout. autres sortes, mari-			Autres machines nomb.		2,022,981
né barils	1,297	13,962	Pièces détachées nomb.		659,540
Huï. d. pois., mor. gal.	150,358	51,813	Total		6,365,824
Huï. de pois., pho. gal.	30,148	10,885	Aluminium, en mattes, saumons ou		
Huï. de pois., bal. gal.	1,618,327	532,396	barres (et articles en) livres	15,022,700	1,631,287
Huï. de pois., aut. sor. gal.	94,145	33,061	Livres, pamphlets, cartes, etc. . .		377,686
Huile de pois., total	1,892,978	628,155	Biscuits et pain quint.	2,296	14,996
Peaux ou pelleteries provenant de			Ficelle d'engergage livres	10,248,031	869,028
poissons ou d'auimaux marins		28,044	Briques M.	706	9,251
Autres articles de pêcheries		41,380	Balais et époussettes		38,348
			Boutons		536
IV.—PRODUITS FORESTIERS, totaux		43,255,060	Cartouches (fusil, carb.) etc. . .		11,239
Cendre, potasse et perlasse, barils	550	25,437	Charbon de bois		11,338
Cendres, aut. sortes		36,703	Ciment		2,861
Cendres, total		62,140	Argile (articles en)		3,864
Ecorces p. tanneurs cord.	5,802	29,842	Vêtem. et art. d'habillem.		316,709
Bois de chauffage cord.	16,700	49,419	Coke tonnes	62,028	269,383
Cordes et allonges nomb.	14,139	20,597	Cordages, corde et ficelle		31,282
Bois de lattes cord.	895	3,392	Coton (tissus de) verge	264,328	53,883
Billets (bois en grume):			Cotonnades, autres		23,675
Orme M. pds.	861	14,640	Coton (déchet de) livres	1,724,713	46,992
Sapin M. pds.	922	7,539	Drogues, produits chimiques et mé-		
Chêne M. pds.			dec. n. a. s.		1,746,528
Pin M. pds.	1,567	24,371	Matériaux pour teinture		14,087
Épinette M. pds.	4,066	45,878	Appareils électriques		62,756
Autres espèces M. pds.	93,802	936,032	Electrotypes		3,774
Bois en grume, total	101,218	1,028,456	Extrait d'écorce de pruche, barils	2,409	24,480
Bois scié ou de service:			Explosifs et fulminates, n. a. s.		
Bois blanc, noyer et noyer dur					
. M. pds.	1,009	24,595	Engrais chimiques	601,167	101,090
Chevrons					1,677,703
Voliges, pin cent	19,956	1,386,708	Fourrues (articles en)		69,768
Voliges, épin. et autres cent	134,835	5,513,543	Verre et verrerie, n. a. s.		25,013
Voliges (bouts de) cent	6,086	228,399	Meules à aiguiser, façonnées		27,118
Lattes M.	700,789	1,789,969	Gypse ou plâter moulu		7,552
Pieux M.	80	805	Chapeaux et casquettes		20,633
Piquets	39,722	214,355	Effets de ménage, n. a. s.		2,312,633
Mdri., planches M. pds.	1,148,940	20,839,098	Glace		7,797
Colombag. et sol. M. pds.	106,312	1,454,238	Caoutchouc (articles en)		272,346
Bardeaux M. pds.	564,019	1,409,116	Fer et acier (articles en):		
Pièces pour caisses et autres		265,042	Fonte, n. a. s.		40,608
Douves et fonds		57,707	Bouées à gaz et pièces détachées		87,916
Autres bois, n. a. s.		249,514	Quincaillerie et outils		144,405
Bois de service, total		33,493,089	Machinerie		535,442
Blocs pour allumettes		4,557	Fer en gueuse tonnes	6,994	330,002
Mâts et espars nomb.	319	4,624	Vieux fer ou acier quint.	486,391	236,181
Pilotis		130,600	Mach. à coudre nomb.	22,532	249,971
Echelas, poteaux de télégraphe et			Acier et art. en acier		933,754
autres		66,908	Poèles nomb.	1,465	24,963
Poteaux de cèdre, d'épinette rouge			Mach. à écrire nomb.	3,647	261,671
et autres		24,142	Fer et acier (et objets en) total ..		2,844,913
Billes pour bardeaux, pin ou cèdre,			Balayures d'orfèvres		164,294
. cord.	7,853	27,769	Bijoux de tout genre		117,391
Traverses de ch. de fer nomb.	562,175	195,901	Vieux métaux, etc. quint.	423,457	1,706,787
Billes pour douves cord.			Lampes et lanternes		10,737
Bois équarri:			Cuir:		
Frêne tonnes	104	2,205	Bottines et souliers		42,177
Bouleau tonnes	18,698	231,182	Sellerie et bourrellerie		13,259
Orme tonnes	3,225	78,827	Cuir, fin:		
Erable tonnes	3	52	Cuir, n. a. s. livres	1,203,641	276,107
Chêne tonnes	974	25,826	Semelles livres	3,589,599	974,497
Pin rouge tonnes	1,856	64,144	Empèignes livres	417,004	102,869
Pin blanc tonnes	26,289	940,894	Autres articles en cuir		14,674
Autres sortes tonnes	1,763	20,070	Cuir, total		1,423,583
Bois équarri, total tonnes	52,912	1,363,200	Chaux		29,999
Bois en blocs et autres formes p.			Liqueurs:		
pulpe cord.	1,003,597	6,806,445	Ale, bière gal.	2,470	1,095
Autres produits de la forêt		3,979	Gin gal.	23	50

	Quantité	Valeur
Whiskey gal.	329,387	1,026,920
Vins gal.	3,782	6,075
Alcool de bois gal.	839,493	309,625
Aut. spirit., n. a. s. gal.	3,728	4,881
Total des liqueurs	1,178,886	1,348,646
Métaux, n. a. s.		229,832
Instruments de musique:		
Orgues nomb.	2,794	189,824
Pianos nomb.	237	56,283
Autres instruments		7,905
Total des instruments de musique		254,012
Tourteaux oléogin. quint.	691,280	1,074,701
Huiles, n. a. s. gal.	1,741,621	215,202
Papier:		
Papier à tenture roul.	746,075	59,174
Papier de feutre roul.	54,126	38,052
Papier d'embal. livres	2,965,043	100,312
Papier à imprim. livres	293,583,303	5,692,126
Papier, n. a. s.		434,846
Papier, total		6,324,810
Peintures et vernis		128,520
Peintures diverses		162,878
Plombagine, articles de		52,403
Photographies		10,053
Chiffons livres	46,602,000	675,068
Navires vendus à d'autres pays, tonnes	2,825	107,850
Savon livres	559,646	23,947
Amidon livres	28,797	1,282
Papeterie		70,046
Pierre, granit, marbre, etc., taillés		3,407
Sucres, toutes sortes livres	71,236	2,631
Sirup de sucrerie gal.	183,759	13,338
Goudron		69,969
Étain (objets en)		62,100
Tabac:		
Cigares M.	61	2,538
Cigarettes M.	34	302
Nervures et rogn. livres	770,290	52,514
Tabacs, n. a. s.	45,495	15,859
Tabac, total		71,213
Étoupes quint.	1,685	8,612
Véhicules:		
Automobiles nomb.	3,766	2,284,820
Auto., pièces détachées		99,709
Charrettes nomb.	383	11,003
Voitures nomb.	1,138	57,146
Voitures, pièces détachées		64,121
Chariots nomb.	119	6,184
Bicycles nomb.	92	9,124
Bicycles, pièces détachées		39,768
Autres véhicules		51,855
Vinaigre gal.	170	35
Bois:		
Barils, vides nomb.	23,493	28,903
Articles de ménage		381,506
Portes, châssis et stores		11,283
Allum. et blocs d'allum.		2,436
Mouluers, garnitures et autres fournitures de maison.		1,767
Seaux, baquets, barattes et autres récipients en bois		6,865
Bois à bobines et bobines		57,373
Pulpe de bois quint.	5,862,176	5,509,544
Autres articles en bois		426,596
Total, bois et articles en bois		6,426,273
Lainages		69,439
Autres articles fabriqués		1,013,546
VI.—PRODUITS MINÉRAUX		57,442,546
Arsenic livres	3,492,309	108,305
Amiante tonnes	91,820	2,486,769
Barytes, moulues ou non moulues quint.		
Houille (charbon) tonnes	2,055,993	5,555,099
Chromite (chr. de f.) tonnes		

	Quantité	Valeur
Feldspath tonnes	13,376	45,737
Quartz aurifère, poussière, pépites		11,226,573
Gypse ou plâtre brut tonnes	379,393	439,488
Métal:		
Cuivre, fin, en minéral, mattes ou saumons, etc. livres	80,947,219	9,551,899
Cuivre, noir ou brut, cuivre ciment, et cuivre en mattes livres	2,717,201	359,643
Plomb, métallique, en minéral, etc. livres	305,600	8,442
Plomb, en saumons livres		
Nickel, fin, en minéral, ou mattes ou speiss livres	48,168,090	5,045,197
Platine, concentré ou sous autre forme onces	89	3,519
Argent, en métal, en minéral, concentré, etc. onces	35,264,018	20,202,559
Mica livres	906,912	319,444
Matières colorantes, minérales, oxydes de fer, ocres, etc. livres	4,866,890	27,109
Eau minérale gal.	10,931	3,991
Huile, minérale, de charbon et de pétrole, raffinée gal.	50,641	6,723
Huile minérale, de charbon et de pétrole brute gal.	18,500	3,964
Huiles, total gal.	59,141	10,687
Minéraux:		
Antimoine tonnes		
Corindon tonnes	1,813	196,013
Fer tonnes	135,587	426,633
Manganèse tonnes	8	303
Minéraux, n. a. s. tonnes	15,976	568,198
Minéraux, total. tonnes	153,384	1,191,147
Phosphates tonnes		
Plombagine, minéral brut et en mattes quint.	34,664	79,045
Pyrites tonnes	3,427	7,007
Sel livres	375,650	3,358
Sable et gravier tonnes	646,345	443,638
Pierre ornement, granit, marbre, etc. brut. tonnes	2,524	1,889
Pierre à bâtir, de taille, pierre à chaux, etc. tonnes	114,685	29,110
Pierre pour la fabrication des meules tonnes		
Total, pierre tonnes	117,209	30,999
Autres produits des mines		292,891
VII.—PRODUITS DIVERS, totaux		97,311
Café livres	87,070	11,935
Fruits secs livres	5,589	410
Riz livres		
Farine de riz livres	978,000	15,330
Autres articles divers		69,636

La guerre économique

Le marché italien

La British Chamber of Commerce for Italy (Gênes) nous adresse l'important communiqué suivant — "Précis of Articles appearing in the Italian Press" —, dont voici la traduction:

Notre marché offre surtout des ouvertures aux produits manufacturés que deux pays seulement pourraient nous fournir: la Grande-Bretagne et l'Allemagne. Il est dès lors évident que, celle-ci rencontrant des obstacles, celle-là trouvera d'autant plus facilement à écouler ses marchandises chez nous. La pénétration allemande en Italie fut un chef-d'œuvre d'habileté et de patience. Les Allemands se sont efforcés d'accorder leurs produits

aux besoins du marché, ainsi que leurs prix et conditions; ils ont fait usage avec la plus grande efficacité de l'arme du *bon marché*, à laquelle ils ont ajouté celle, non moins efficace, des conditions faciles de paiement. Ils ont offert ces avantages, non seulement dans leurs ventes de produits destinés à la consommation, mais encore sur le champ beaucoup plus vaste de l'outillage de production. Nos manufacturiers désireux de développer ou de perfectionner leurs usines trouvaient en outre dans les Allemands l'aide nécessaire pour l'installation et la mise en train de leur machinerie. Les personnels allemands s'insinuaient partout et s'emparaient des situations les plus importantes dans l'industrie italienne. Ils tentaient même d'empêcher la création en Italie de certaines fabriques qui eussent fait concurrence aux industries allemandes; ou bien ils cherchaient à engager les Italiens à fabriquer des articles inférieurs afin d'assurer la victoire des concurrents germains. L'Allemagne recueillait déjà les fruits de ses méthodes: en 1895 elle tenait un rang modeste parmi les nations exportant en Italie, alors qu'en 1913 elle avait atteint la toute première place, avec des ventes de marchandises d'une valeur de 603 millions de liras, laissant l'Angleterre derrière elle avec un total de 591 millions, y compris pour 338 millions de charbon. Au début de la guerre, les marchands anglais songèrent à reconquérir les marchés neutres et le *Board of Trade* attira l'attention sur l'Italie, où l'emprise de l'Allemagne semblait se relâcher. L'incident se produisit au bon moment; mais les industriels et négociants britanniques sauront-ils prendre avantage de cette occasion favorable? Leurs tentatives n'ont pas très bien réussi jusqu'ici, parce qu'ils n'ont pas su se dépouiller de leur esprit de *conservatisme* qui les pousse à vouloir imposer leurs habitudes commerciales, ce qui est difficilement compatible avec les exigences des marchés étrangers. Nos compatriotes qui ont essayé de se mettre en relations avec les producteurs britanniques ont rencontré deux obstacles presque insurmontables, surtout dans le moment: à savoir, l'élévation des prix et les conditions de paiement. Pour certaines machines fabriquées en Italie pour 100 liras, par exemple, l'Allemagne n'hésite pas à faire le même prix, alors que des firmes anglaises demanderont environ 250 liras. D'énormes différences existent pour des centaines d'objets, dont la supériorité de la qualité ne justifie pas toujours la différence des prix. D'autre part, les Allemands allouent presque toujours un certain crédit, alors que les firmes britanniques exigent paiement immédiat, difficile à effectuer ces temps-ci; ils aimeraient que les acheteurs italiens déposent une forte somme dans une banque d'Angleterre, sur laquelle ils pussent tirer sur présentation d'effets de commerce. C'est là payer d'avance, ce qui est à peu près impossible dans un pays comme le nôtre où, pour ce qui est de certaines marchandises, même le paiement sur livraison ne paraît pas faisable. Ce n'est certainement pas par ces méthodes que les Anglais pourront prendre pied là où les Allemands faisaient des affaires fructueuses. La Grande-Bretagne devrait s'adapter aux besoins et aux exigences de notre marché, y appliquer les méthodes employées avec succès

par les Allemands. Nous ne voulons pas par là déprécier la manière dont les Anglais entendent la conduite de leurs affaires, mais seulement montrer que ce système serait inopérant dans notre pays. Comme les opérations commerciales sont le fruit de deux volontés, celle du vendeur et celle de l'acheteur, il faut donc tenir compte de la nôtre lorsqu'on veut placer des produits étrangers sur le marché italien. L'Italie a intérêt à s'ouvrir un nouveau marché où elle puisse se procurer les marchandises nécessaires, et c'est l'intérêt de l'Angleterre de ne pas laisser la concurrence allemande lui prendre davantage. Et il ne faut pas se faire d'illusions: dès la paix signée, l'Allemagne se remettra au travail avec une énergie renouvelée.

* * *

L'Italie a besoin de relâcher, si elle ne peut les briser, les liens qui l'ont attachée économiquement jusqu'ici à l'Allemagne, et qui, si la guerre n'avait éclaté, l'auraient étouffée. Nous avons recommencé de respirer, maintenant, et nous voudrions substituer d'autres relations à celles qui seront diminuées, sinon supprimées. Nous nouerons des relations nouvelles avec l'Angleterre, qui sera induite à tourner du côté de l'Italie une partie de ses grandes énergies. Je crois que l'Italie est mieux préparée à ce changement que ne l'est l'Angleterre. Nous avons déjà des liens avec la Grande-Bretagne et les Anglais sont mieux aimés que les Allemands en Italie. Des raisons historiques, ethnographiques, traditionnelles le prouvent. L'Angleterre compte au nombre de ses vertus la fermeté, le positivisme, la constance, et elle a le défaut de ses qualités: le conservatisme et le manque de goût pour les méthodes nouvelles, différentes de celles employées depuis longtemps. Depuis un grand nombre d'années, l'objet presque unique importé d'Angleterre qui a accusé une augmentation considérable, c'est le charbon, indispensable à nos industries; tandis que l'Allemagne s'est imposée dans plusieurs branches. Les Anglais devront consentir à changer radicalement s'ils veulent faire des progrès en Italie. A une question que me posait certain personnage, je faisais remarquer que l'Allemagne a conquis l'Italie commercialement, non seulement par des facilités de paiement, mais surtout grâce à des hommes, qu'elle a répandus partout, dans les banques, les fabriques, les maisons de commerce, et dans la vie même du pays. Alors que l'Angleterre forme en Italie une colonie sympathique, composée de quelques travailleurs et de quelques gentilshommes qui jouissent de notre ciel, la colonie allemande est beaucoup plus nombreuse et aucun individu parmi ceux qui la composent ne demeure étranger à l'oeuvre de conquête; ils collaborent tous, comme une armée disciplinée, au travail d'infiltration. Par conséquent, si l'Angleterre veut lutter victorieusement contre la concurrence allemande, elle doit envoyer des hommes et encore des hommes, qui mettront à exécution tout un programme de pénétration commerciale. Je crois que les obstacles à surmonter sont les suivants: le système des poids et mesures usité en Angleterre, qui devra être remplacé par le système métrique sans perdre plus de temps, pour ce qui est du moins des catalogues à distribuer en

Italie. C'est là une vieille question, mais le temps est venu de la résoudre vivement. Le mode de paiement auquel se tiennent les Anglais devra être modifié. C'est une trop forte entrave que de s'attendre à être payé d'avance, ou contre documents en Angleterre, lorsque d'autre part l'Allemagne concède des conditions faciles. Cet obstacle pourrait, dans une large mesure, être surmonté par l'établissement en Italie d'une Banque anglaise, et alors il serait possible de développer dans notre pays le commerce britannique. Sans une organisation financière de ce genre, qui devrait être réellement commerciale et s'occuper du commerce anglo-italien, le progrès sera très difficile, sinon impossible, et il faudrait commencer tout de suite, et ne pas attendre à la fin de la guerre, alors que la concurrence allemande aura repris son activité.

Les mines dans le Québec

Le Ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries vient de publier son *Rapport sur les opérations minières dans la province de Québec durant l'année 1914*, — qu'il présente en ces termes au public :

Les statistiques compilées par le Bureau des mines de Québec font voir que la production minérale, dans la province, durant l'année finissant le 31 décembre 1914, a atteint une valeur globale de \$11,732,783. En comparaison avec l'année précédente, où cette valeur a atteint le chiffre de \$13,119,811, il y a donc eu diminution de \$1,387,028, ou de 10.53 pour cent.

Vu les conditions si anormales qui ont régné durant toute la dernière moitié de l'année 1914, il y a lieu de se féliciter de ce que ces chiffres n'accusent pas une diminution encore plus considérable. Malgré tout, le total de notre production minière excède celui de l'année 1912, où il n'était que de \$11,187,110.

Les statistiques révisées de la production minérale de la province de Québec, en 1915, que nous présentons, ont été précédées d'un état préliminaire, publié le 23 février 1915. Ces chiffres préliminaires, qui ont été publiés sujets à révision, donnaient, de bonne heure, une évaluation approximativement juste de la production des diverses substances minérales durant l'année. En effet, le total donné dans cet état préliminaire ne différait que de \$407,355, ou 3.47 pour cent des chiffres finalement révisés.

La principale diminution des substances minérales, individuellement, s'est accusée dans l'amiante, ce que l'on peut attribuer directement à l'état de guerre qui est aussi la cause de la grande diminution du mica.

Les produits métalliques, cette année, ont atteint une valeur de \$874,229, soit 7.45 pour cent de la production totale. C'est à peu près la même proportion que l'année précédente.

Les matériaux de construction représentent \$7,799,290, soit une diminution de \$388,627, comparativement à 1913 ou une proportion en moins de 4.75 pour cent. Il est

heureux que cette différence soit si petite, car cela indique que la construction dans la province n'a pas eu à souffrir beaucoup de l'état de choses anormal qui a régné durant la dernière partie de l'année 1914.

Le tableau suivant indique la valeur annuelle de la production minière de la province de Québec pendant les onze dernières années :

Année	Valeur
1904	\$ 3,023,568
1905	3,750,300
1906	5,019,932
1907	5,391,368
1908	5,458,998
1909	5,552,062
1910	7,323,281
1911	8,679,786
1912	11,187,110
1913	13,119,811
1914	11,732,783

Le système métrique

Le *Journal of the British Chamber of Commerce for Italy* (juillet) publie la lettre suivante, dont l'importance n'échappera à personne :

Monsieur :—Me permettez-vous de montrer combien notre commerce étranger est entravé? Je suis un voyageur de commerce représentant une maison anglaise sur le continent européen. Heureusement pour moi, ma firme a adopté le système métrique, sans quoi les affaires seraient impossibles. Il y a, pourtant, des milliers de manufacturiers anglais qui pourraient prendre pied sur les marchés continentaux, mais qui n'y réussissent pas, non point à cause d'imperfection dans les objets qu'ils fabriquent, pas même parce que leurs prix sont trop élevés, mais seulement parce qu'ils refusent de faire leurs prix et leurs factures en numéraire décimal et d'employer le système métrique pour leurs poids et mesures.

Très, très souvent, des clients me montrent des offres reçues de maisons anglaises et chiffrées en £, quintaux, pieds, pouces, etc. Il faut que nous comprenions enfin que des offres de ce genre demeurent, la plupart du temps, lettre morte pour l'acheteur continental, et que si nous voulons que celui-ci achète nos marchandises, nous devons tout au moins nous rendre intelligibles.

Naturellement, il résulte de la conversion d'un système en un autre des inconvénients et des pertes de temps. Alors, pourquoi ne pourrions-nous pas, en tant que nation, adopter carrément les étalons internationaux et faciliter ainsi notre commerce avec les autres pays?

Le système métrique n'est pas enseigné dans nos écoles primaires. Il est si simple, pourtant, qu'on peut le posséder en quelques minutes. Il est très exact. Comme il épargne du temps, il abaisse le coût de la production. Nous désirons développer notre commerce extérieur; pourquoi, alors, nous entraver en nous en tenant à des méthodes que nos concurrents ont abandonnées comme étant périmées?

Je suis, etc...

W. G. S.

Hôtel Moderne, Paris, 30 mai 1915.

Notre BULLETIN à l'étranger

La *Anglo-Belgian Trade Review*, de Londres, "organe mensuel de la guerre économique", publie, dans son numéro du 15 juillet, un "Aperçu économique de la province de Québec", qui lui a été fourni par notre Chambre de Commerce, en vue de préparer de nouvelles relations commerciales avec la Belgique, dès qu'elle sera libérée; et reproduit, de notre *Bulletin de juin*, "Ce que le Canada achetait en Allemagne".

INFORMATIONS

Au Canada

Etat financier de la Confédération. — Le bilan du Dominion du Canada pour juillet prêté aux comparaisons suivantes avec les revenus de l'an dernier:

	1914	1915
Douanes	\$ 6,807,058	\$ 7,240,321
Accise	1,653,050	1,734,472
Postes	825,000	1,200,000
Travaux publics	1,678,298	1,152,374
Divers	1,558,215	1,327,917
Total	\$12,521,621	\$12,655,084

La dette brute du Dominion est de \$734,656,544 dont \$362,703,312 payables à Londres. Les emprunts temporaires s'élèvent à \$100,673,684, une augmentation de \$92,000,000. Les billets du Dominion dûs ont augmenté de \$16,000,000 à la somme de \$152,043,872. La somme totale de la dette nette est de \$463,745,092, soit une augmentation d'environ \$13,000,000.

Les finances du Canada. — Le rapport des opérations financières de la Confédération canadienne, pour les 4 mois terminés le 31 juillet, accuse, en regard de la même période de l'année dernière, une diminution dans les recettes et une réduction des dépenses, — ainsi qu'on le peut constater par les deux petits tableaux ci-dessous:

RECETTES

	1914	1915
Douanes	\$28,016,647	\$27,467,544
Accise	6,414,411	6,612,316
Postes	3,600,000	4,700,000
Travaux publics	4,630,299	4,550,546
Divers	3,520,655	2,517,844
Totaux	\$46,182,014	\$45,848,352

DEPENSES

	1914	1915
Compte ordinaire	\$32,704,370	\$29,376,327
Compte du capital	9,023,876	9,240,662
Totaux	\$41,728,246	\$38,616,989

Le commerce canadien. — Aux termes du rapport de l'hon. M. J. D. Reid, Ministre des Douanes, le commerce canadien a atteint au mois de juillet un total de 100

millions, — contre 93 millions en juillet 1914. Les exportations de marchandises canadiennes se sont chiffrées à \$45,600,000 et les réexportations, à 16 millions, durant le mois, — contre 41 millions et 8 millions en juillet l'an dernier. Les importations ont, d'autre part, diminué, de 42 millions qu'elles étaient en juillet 1914, à 36 millions en juillet dernier.

Pendant les 4 mois finissant le 31 juillet, le commerce canadien a atteint un total de 371 millions; il se chiffrait, pendant les 4 mois correspondant de l'an dernier, à 306 millions.

Le coût de la guerre. — Un an de guerre a coûté au Canada 90 millions, soit \$300,000 par jour, \$13,000 par heure et \$225 par minute environ, — dit une dépêche d'Ottawa.

Les dépenses totales pour fins de guerre jusqu'au 31 juillet, soit pratiquement 12 mois, se sont montées à \$81,750,000; si l'on y ajoute les dépenses depuis cette date jusqu'à aujourd'hui l'on verra que l'on obtient la somme de \$90,000,000. Le chiffre des dépenses s'accroît comme de raison à mesure que le pays enrégimente plus de troupes. Seulement la solde coûte un peu moins de \$100,000 par jour.

Sur ces \$90,000,000, \$50,000,000 ont été votés à la session spéciale du mois d'août de l'an dernier. Nous prenons les 40 autres millions à même les crédits de \$100,000,000 votés à la dernière session et empruntés en Angleterre.

La construction à Montréal. — D'après des statistiques préparées aux bureaux des inspecteurs en bâtiments, la valeur totale des nouveaux édifices érigés à Montréal du 1er janvier au 1er août 1914 fut de \$11,043,432, tandis que pour la même période correspondante, cette année, elle n'a été que de \$3,851,539, marquant une diminution de sept millions en chiffres ronds.

Le transport des blés. — Comme on avait exprimé quelque inquiétude à propos de la possibilité des transports des blés de l'Ouest, qui seront comme on sait très abondants, l'on vient d'annoncer que les trois grandes compagnies de chemin de fer Pacifique-Canadien, Grand-Tronc-Pacifique et Canadien-Nord pourront affecter à ces transports 150,000 wagons. Reste la question des transports maritimes pour l'exportation de nos blés. Un journal ayant prétendu que ces expéditions seront très difficiles, le Ministère a cru bon de rassurer les exportateurs canadiens, disant que les transports océaniques nécessaires seraient assurés.

Le raffinage du zinc et du cuivre. — Depuis que le Canada fabrique des munitions pour la Grande-Bretagne, la consommation du zinc et du cuivre a considérablement augmenté, en notre pays. Bien que ces deux métaux se trouvent en grandes quantités au Canada, le raffinage s'en faisait jusqu'ici aux Etats-Unis, où l'on profita de la situation pour en élever les prix.

Or, le général Bertram a annoncé le mois dernier que le raffinage du zinc et du cuivre se ferait bientôt au Canada, à Trail (Colombie britannique) et ailleurs. C'est

là une excellente nouvelle, car ces industries ne cesseront pas avec la guerre: la demande des métaux est toujours considérable, et ne sera que de plus en plus active à mesure que se développera notre pays.

Bonus accordé au zinc canadien. — Le Gouvernement de la Confédération vient d'accorder un bonus maximum de 2 sous par livre, et qui ne sera pas payable avant la fin de la guerre, sur le zinc d'extraction canadienne. Voici la raison de cette décision, prise par M. le ministre des Finances, après conférence avec le Comité des obus.

Avant la guerre, le zinc (de la qualité de celui entrant dans la fabrication des obus) se vendait environ 8 sous la livre. Depuis, le prix s'en est élevé jusqu'à atteindre 40 sous. Or, les industriels canadiens ne voulaient pas prendre à leur charge les frais énormes d'installer au pays des raffineries de zinc, de crainte de l'énorme abaissement de prix qui se produira après la guerre. C'est pour garantir nos industriels contre cette éventualité que le gouvernement a décidé d'accorder, après la guerre, un bonus qui, ne devant pas dépasser 2 sous par livre, sera proportionné à l'abaissement des prix.

Notre marine marchande. — Nous recevons du Ministère de la Marine et des Pêcheries la Liste des navires inscrits aux livres d'enregistrement du Canada à fin décembre 1914.

Le nombre total des navires portés sur les registres du Canada au 31 décembre 1914 était de 8,772, d'un tonnage de 932,422 tonneaux, ce qui donne une augmentation de 227 bateaux et de 35,457 tonneaux sur l'année 1913. A la même date, le nombre des vapeurs figurant au registre était de 4,054, d'un tonnage brut de 744,783 tonneaux. En estimant la valeur moyenne du tonnage à \$30 le tonneau, le tonnage enregistré au Canada au 31 décembre 1914 serait de \$27,972,660.

Le nombre total des navires portés sur les registres au Canada durant l'année dernière a été de 327, d'un tonnage de 43,346 tonneaux. En estimant la valeur du nouveau tonnage à \$45 le tonneau, on obtient une valeur de \$1,950,570 pour les nouveaux bateaux.

La liste contient aussi un tableau comparatif, indiquant le tonnage de chacun des pays maritimes du monde.

Durant l'année écoulée, 212 bateaux ont été biffés des registres pour diverses raisons.

On estime à 45,163 le nombre des personnes y compris les capitaines qui furent employés à bord des bateaux enregistrés au Canada, pendant l'année 1914.

Téléphones et télégraphes. — Le Ministère des Chemins de fer vient de publier son rapport annuel sur les téléphones et télégraphes.

C'est l'Ontario qui a le service de téléphone le plus développé, avec ses 527,967 milles de fils; Québec vient en second lieu, 257,880 milles. Puis les autres provinces se classent dans l'ordre suivant: Manitoba, 166,004; Colombie, 157,221; Alberta, 112,344; Saskatchewan, 85,769; Nouvelle-Ecosse, 35,878; Nouveau-Brunswick, 25,842; Ile du Prince Edouard, 3,583; Yukon, 599.

L'ordre n'est pas tout à fait le même pour ce qui est de

l'importance du service télégraphique. Si l'Ontario détient encore le premier rang, avec 66,245 milles, c'est la Saskatchewan qui vient en second, avec 26,830. Québec (22,296) n'arrive qu'en troisième place; puis viennent le Manitoba, 19,377; l'Alberta, 19,286; la Colombie, 19,181; la Nouvelle-Ecosse, 10,912; le Nouveau-Brunswick, 8,444; le Yukon, 688 milles; l'Ile du Prince Edouard (communication avec Terre-Neuve) 12 milles.

A l'étranger

Les finances des Etats-Unis. — En dépit des impôts de guerre, les finances américaines, pour l'année finissant le 30 juin accusent un déficit de \$64,165,000. Il est vrai que ce déficit comprend environ 30 millions de dollars affectés au canal de Panama, et qui constitue plutôt un placement qu'une dépense.

La manière de combler ce déficit donne lieu, dans la presse des Etats-Unis, à de longues polémiques: quelques journaux recommandent l'émission d'obligations du canal de Panama, d'autres conseillent d'augmenter les taxes de guerre et même d'établir de nouveaux impôts.

L'industrie des teintures aux Etats-Unis. — Les directeurs et conseillers de la National Association of Hosiery and Underwear Manufacturers, réunis le 13 juillet à Philadelphie, ont déclaré qu'il était possible et recommandable de fabriquer des teintures aux Etats-Unis et que des financiers étaient prêts à commanditer cette industrie pourvu qu'on put leur offrir des garanties suffisantes contre la concurrence étrangère, après la guerre.

Presque toutes les branches de l'industrie textile, aux Etats-Unis, sont plus ou moins atteintes par la disette de teintures.

Le commerce britannique. — Le Board of Trade (Ministère du Commerce) de Londres vient de publier la statistique du commerce de l'Angleterre pendant la première moitié de cette année.

Les importations totales ont été de £429,103,854, soit £53,200,788 de plus que pendant la période correspondante l'an dernier. L'augmentation a été considérable surtout sur les objets suivants: céréales et farine, viandes, divers aliments et breuvages, coton, laine et autres textiles, tourteaux, noix, matières grasses, métaux et divers articles manufacturés.

Les exportations britanniques de produits et d'objets fabriqués ont atteint, pendant ces six derniers mois, une valeur de £183,622,888, — ce qui accuse une diminution de £71,834,723 sur la première moitié de 1914. Cette diminution est presque tout entière attribuable au fléchissement de l'exportation des articles partiellement manufacturés ou finis, — soit un fléchissement de £61,454,535.

La pulpe au Japon. — Les importations de bois de pulpe au Japon, venant de la Norvège, de la Suède et d'ailleurs, se sont élevées l'an dernier à 45,342 tonnes, ce qui accuse une diminution de 2,535 tonnes sur les importations de l'année précédente. Ce fléchissement est attribuable à la guerre. Les importations durant les trois premiers mois de la présente année furent de 7,713 tonnes, alors qu'en avril elles ont atteint 13,410 tonnes.

Le Commerce Extérieur du Canada

Le tableau ci-dessous, dont les chiffres nous sont fournis par le Ministère du Commerce, intéressera sans doute nos lecteurs, qui y trouveront matière à réflexion. On y voit combien le Canada achète aux autres pays et combien il leur vend. Les statistiques pour les 11 mois finissant en février 1914 accusent le volume du commerce extérieur du Canada en temps normal. En comparant ces deux colonnes aux deux dernières (11 mois finissant en février 1915), on constate la variation des affaires avec chaque pays en relations avec le nôtre, et l'on peut ainsi se rendre compte du changement du cours des échanges pendant les sept premiers mois de la guerre: août 1914 à fin février 1915.

Les deux premières doubles colonnes ramènent à un mois — février — le mouvement commercial du Canada, en temps de paix et en temps de guerre.

Pays	1914		Février 1915		Onze mois finissant en février 1914		1915	
	Import.	Export.	Import.	Export.	Import.	Export.	Import.	Export.
Empire britannique								
Royaume Uni	8,864,716	7,223,573	7,016,913	14,461,712	120,819,872	214,632,953	83,121,311	187,345,114
Australie	44,208	300,284	55,616	293,410	594,880	4,286,901	300,950	5,110,400
Bermudes	1,096	19,331		31,785	7,345	359,791	22,382	295,473
Afrique britannique:								
Est	228	9,444		11,234	9,850	54,291	19,900	55,218
Sud	21,350	123,786	4,158	9,569	448,035	3,506,555	307,605	3,792,435
Ouest	4,144	1,282		177	28,645	36,966		35,479
Indes orientales	453,126	60,388	968,670	32,455	6,402,413	631,421	5,712,126	607,749
Guinée	562,794	35,254	3,199	48,694	2,599,193	555,109	2,694,167	529,048
Honduras		1,008	67,014	856	8,213	8,800	484,605	8,712
Indes occidentales	119,778	220,037	90,644	324,839	4,195,001	3,951,241	6,100,725	3,716,043
Fiji	80,000	5,992	531,345	16,567	203,761	101,091	1,779,408	104,159
Gibraltar				10,869	17	38,004	150	1,436,314
Hong Kong	90,898	128,355	120,942	29,175	775,158	1,623,712	917,876	547,868
Malte	39	3,755			2,388	104,639	776	66,083
Terre-Neuve	14,453	126,282	37,581	206,681	1,811,914	4,569,596	1,192,042	4,196,458
Nouvelle-Zélande	357,327	127,176	480,860	151,199	2,802,943	1,794,518	3,471,068	2,451,135
Autres pays d'Empire	2,265	39	1,715	1,120	20,234	3,857	24,815	13,536
Totaux, Empire britannique.	10,616,422	8,385,986	9,335,936	15,630,342	140,809,560	236,258,891	106,149,909	210,311,718
Pays étrangers								
Argentine	745,695	34,552	349,062	718,187	2,290,304	2,106,132	2,628,553	613,971
Autriche-Hongrie	111,467	22,897	1,075		1,641,978	354,527	640,265	279,788
Açores et Madère	9				3,409	33,988	1,807	6,279
Belgique	215,993	125,556	4,181	30,016	4,099,079	4,649,756	1,865,853	3,259,359
Bразил	52,096	131,910	51,117	92,085	957,798	738,778	1,062,414	367,245
Amérique centrale	3,331	7,502		4,378	131,095	108,505	113,470	68,724
Chine	50,038	39,370	67,500	35,540	824,925	415,991	1,025,611	265,359
Chili		2,692		5,935	767,289	130,803		39,784
Colombie	36,813	1,252	760	3,934	143,817	24,745	178,447	22,110
Cuba	86,495	104,988	40,215	123,590	3,875,758	1,658,865	1,410,129	1,257,378
Danemark	20,516	41,431	3,024	9,225	98,358	573,560	41,781	689,039
Indes occ. danoises		815	12	323	259,368	13,452	110,469	15,124
Indes ori. hollandaises	7,944	750	6,950	1,318	814,734	16,906	181,515	21,657
Guinée hollandaise	39,200	3,779	44,275	2,388	188,123	41,236	186,376	36,553
Equateur	2,759	3,588		418	2,592	18,920		8,354
Egypte	1,965	2,374	27	475	41,959	50,132	29,889	25,918
France	1,024,501	860,763	536,174	2,076,597	13,085,488	3,561,178	7,998,671	12,691,336
Afrique française	24	773	693	982	41,006	56,135	8,303	3,481
Indes occ. françaises		5,374		6,025		18,363		29,732
Allemagne	931,258	306,893	17,571		13,519,540	3,989,405	5,075,172	2,162,010
Grèce	10,016	5,437	12,600	6,692	425,827	11,934	404,866	68,262
Hawaii	1,742	3,794	4,826	1,182	54,474	28,786	31,516	66,536
Haiti		960			106	35,340		4,163
Italie	168,297	40,497	113,310	45,664	1,918,816	592,958	1,381,494	1,790,097
Japon	104,820	193,339	202,303	57,299	2,367,022	1,489,467	2,508,509	804,523
Korée		6,180			12,810	75		1,712
Mexique	359,269	1,724	73,098	2,676	1,233,633	53,972	1,197,815	15,231
Miquelon et St-Pierre	27	10,403		577	5,948	103,753	4,034	139,478
Pays-Bas	209,967	164,178	117,030	50,638	2,785,972	5,256,369	1,673,050	5,190,686
Norvège	35,194	63,124	22,491	29,856	434,268	728,367	366,313	986,546
Panama		8,612		11,558		203,637		106,543
Pérou	128,955	474	413,881	1,422	606,046	10,961	1,409,185	8,752
Iles Philippines	274	5,243	275	1,122	5,475	56,267	6,125	38,360
Porto Rico		38,525		32,958	52	500,721		270,056
Portugal	11,826		10,447		252,987	51,320	205,111	784,439
Afrique portugaise		9,173		5,936		73,676		67,783
Roumanie	868	21,024			4,556	61,584	7,145	3,150
Russie	37,566	148,136	1,953	23,908	468,886	1,245,732	93,272	222,703
Saint-Domingue	165,450	5,948	488,536	200	2,532,288	57,351	2,540,352	3,916
Siam	110			599	76,121	2,271	11,895	13,327
Espagne	58,562	3,882	43,269	1,083	1,278,382	18,655	928,933	463,167
Suède	17,774	50,457	15,514	4,696	543,457	171,214	496,172	170,829
Suisse	320,788	4,998	410,970	212	3,913,896	40,318	3,558,647	15,896
Turquie	24,193	35,039	10,616		454,392	462,156	312,871	5,961
Etats-Unis	23,286,731	11,633,845	23,791,617	14,202,559	375,780,237	174,110,157	400,254,675	177,155,329
Alaska	15,249	10,668	982	14,909	85,552	144,646		300,024
Uruguay	17,783	704	791	7,283	46,400	89,670	12,781	50,426
Vénézuéla	4,185	13,003	6,735	3,723	96,562	121,592	204,180	51,926
Autres pays étrangers	22,086	2,728		3,278	85,326	36,176	139,068	42,001
Totaux, pays étrangers	28,330,349	15,676,384	26,865,890	17,021,647	458,234,390	204,372,213	440,356,275	210,814,340
Grands totaux	38,946,771	22,062,370	36,201,826	32,651,989	579,043,950	440,631,104	546,506,184	421,126,058
		\$61,009,141		\$68,853,815		\$1,019,75,054		\$967,632,742

ART. LARUE, C.A., L.I.C.
Chartered Accountant
Comptable licencié

EUGENE TRUDEL
L.I.C.

Téléphone Bell Main 5570.

LaRue & Trudel
COMPTABLES - AUDITEURS

LaRUE, TRUDEL & PICHÉ
Liquidations de Faillites

Règlements entre Débiteurs et Créanciers

EDIFICE DOMINION

126 rue St-Pierre - Québec

Tél. Main 4913

P. A. GAGNON

Comptable Licencié
Chartered Accountant

Chambres 315, 316 et 317.

EDIFICE BANQUE DE QUEBEC

11, PLACE D'ARMES

MONTREAL

Eugène Prévost
L.I.C.

Rodolphe Bédard
L.I.C.

Prévost & Bédard

EXPERTS COMPTABLES,
Auditeurs et Liquidateurs

Edifice Royal Trust, 107 St. Jacques
Chambre 506. Tél. Main 1036.

Alex Desmarteau

Comptable auditeur

Spécialité:—

LIQUIDATION DE FAILLITES
COMPROMIS EFFECTUÉS.

No 60 Rue Notre-Dame Est
MONTREAL

Tél. Main 3283

Ernest St. Amour

Comptable et Liquidateur de Faillites

Chambres 513 et 514

Edifice Banque de Québec

11 PLACE D'ARMES, MONTREAL

L. A. CARON

COMPTABLE LICENCIE

Institut des Comptables et des Auditeurs
de la Province de Québec.

—O—

48, rue NOTRE-DAME O., MONTREAL

TEL. MAIN 5126

G. E. MARTIN

Comptable et
Liquidateur

EDIFICE MCGILL

211 rue McGill Montreal

Rich. Jenkinson

H.H. Basalieu,

J.G. Duhamel,

TEL. MAIN 7575.

Duhamel, Jenkinson & Beaulieu

COMPTABLES et LIQUIDATEURS

COLLECTIONS AUDITIONS, ETC.

92 rue Notre-Dame Est, MONTREAL.
EDIFICE "LA SAUVEGARDE"

JOS. BRUNET

LIMITÉE

Manufacturier et Importateur de

**GRANIT A CONSTRUCTION,
MONUMENTS, ETC.**

675, Chemin de la Cote des Neiges,

Tel. Bell Up 1468 MONTREAL

C. E. Racine & Cie

COURTIERS EN DOUANE

SUITE 121

Edifice Board of Trade, Montreal

RAMSAY & KELLY

Materiaux de Construction

Chaux, Briques, Sable, Gravois, Couleurs
à Mortier, etc.

Plâtre et Ciment à Mur "PARISTONE"

Coin Durocher & C.P.R. Track

MONTREAL

Tel. Rockland 1535 Tel. St-Louis 1501

H. Beauregard

Entrepreneur Général

Edifice "Power," 83, Craig Ouest

MONTREAL

TEL. MAIN 735

Joseph Fortier LIMITEE

Fabricant—Papetier

La. res de Comptabilité, formules en fonds et au
commande. Fourniture pour chancellerie.

Atelier de Typographie,
Reglure et Reliure

GAUFRAGE, RELIEF ET CAMEE

Encoignure Notre-Dame et St-Pierre.

MONTREAL

Tel. Bell Main 444. Tel. Bell, Main 448

J. D. CAMIRAND, Ltd.

149, rue St-Paul ouest, MONTREAL

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS
de

Cuivre, Nickel, Argent, Or, Lampes électriques
portatives, Lampes de voitures, etc. Horloges,
Bronzes, et Marchandises de Fantaisie, de toutes
sortes.

Visitez nos magnifiques salles d'échantillons.

Phone: Bureau, Main 673
Manufacture, Main 3078

CREME A LA GLACE
CREME
BEURRE

Montreal Dairy Company
LIMITED

290
Avenue Papineau
Montreal

Derrière votre téléphone



Derrière le téléphone Bell, il y a une petite armée de travailleurs stylés avec soin, qui s'initie à bien remplir la tâche qui lui est assigné. Le total de ses efforts est le résultat de la commodité que nous fournissons — le service téléphonique.

En étudiant la nécessité de votre téléphone et de l'aide qu'il peut donner à vos affaires et en employant nos services locaux et de longue distance, à ces fins, vous aiderez de beaucoup à obtenir les meilleurs avantages de nos instruments.

Servez-vous du téléphone intelligemment, avec système et persistance.

"Chaque Téléphone Bell est une station de Longue Distance.

THE BELL TELEPHONE CO. OF CANADA



MONTREAL TRAMWAYS CO.

Horaire du service suburbain 1914-15

LACHINE

Du Bureau de Poste.	10 min. Service de 5.40 a.m. à 8.00 a.m.
	20 min. Service de 8.00 a.m. à 4.00 p.m.
	10 min. Service de 4.00 p.m. à 7.10 p.m.
De Lachine.	20 min. Service de 7.10 p.m. à 12.00 minuit
	20 min. Service de 5.30 a.m. à 5.50 a.m.
	10 min. Service de 5.50 a.m. à 9.00 a.m.
	20 min. Service de 9.00 a.m. à 4.00 p.m.
	10 min. Service de 4.00 p.m. à 8.00 p.m.
20 min. Service de 8.00 p.m. à 12.10 a.m.	

SAULT AU RECOLLET ET ST-VINCENT DE PAUL

De la rue St-Denis à St-Vincent de Paul	10 min. Service de 5.20 a.m. à 7.40 a.m.
	20 min. Service de 7.40 a.m. à 4.40 p.m.
	10 min. Service de 4.40 p.m. à 6.40 p.m.
	20 min. Service de 6.40 p.m. à 8.00 p.m.
	30 min. Service de 8.00 p.m. à 11.30 p.m.
Char pour Henderson seulement . . . 12.00 a.m.	
Char pour St-Vincent de Paul . . . 12.40 a.m.	
De St-Vincent de Paul à la rue St-Denis.	10 min. Service de 5.50 a.m. à 8.10 a.m.
	20 min. Service de 8.10 a.m. à 5.10 p.m.
	10 min. Service de 5.10 p.m. à 7.10 p.m.
	20 min. Service de 7.10 p.m. à 8.30 p.m.
	30 min. Service de 8.30 p.m. à 12.00 minuit
Char de Henderson à la rue St-Denis . . . 12.20 a.m.	
Char de St-Vincent à la rue St-Denis . . . 1.10 a.m.	

CARTIERVILLE

De Snowdon Jct.	20 min. Service de 5.20 a.m. à 10.40 p.m.
	40 min. Service de 10.40 p.m. à 12.00 minuit
De Cartierville.	20 min. Service de 5.40 a.m. à 11.00 p.m.
	40 min. Service de 11.00 p.m. à 12.20 a.m.

DE LA MONTAGNE

De l'Ave du Parc et Mont-Royal.	20 min. Service de 5.40 a.m. à 12.00 minuit
	20 min. Service de 5.50 a.m. à 12.30 a.m.
De l'Ave Victoria, De l'Ave Victoria à Snowdon.	10 min. Service de 5.50 a.m. à 8.50 p.m.

BOUT DE L'ILE

60 min. Service de 5.00 a.m. à 12.00 minuit

TETRAULTVILLE

15 min. Service de 5.00 a.m. à 9.00 a.m.
30 min. Service de 9.00 a.m. à 3.30 p.m.
15 min. Service de 3.30 p.m. à 7.00 p.m.
30 min. Service de 7.00 p.m. à 8.30 p.m.

POINTE AUX TREMBLES

15 min. Service de 5.00 a.m. à 9.00 a.m.
30 min. Service de 9.00 a.m. à 3.30 p.m.
15 min. Service de 3.30 p.m. à 7.00 p.m.
30 min. Service de 7.00 p.m. à 11.00 p.m.
60 min. Service de 11.00 p.m. à 1.00 a.m.

Téléphone Bell Est 880

Toutes COMMANDES exécutées promptement dans toutes les parties de la ville sans charge extra, AUX PLUS BAS PRIX.

Ordres par téléphone promptement exécutés.

1981 St-Denis, St-L. 8419
A. DUFORT,

2115 Côteaubriand, St-L. 5254
A. BEAUDOIN,

DUFORT & BEAUDOIN

Importateurs et Marchands de
BOIS ET CHARBON
de toutes sortes.

PAILLE, GRAINS ET FOIN

EN GROS ET EN DETAIL

898, Boulevard St-Laurent
MONTREAL.

DE MATÉPÉDIA A GASPÉ

Dans le cours du mois d'août la Société de Colonisation de Montréal avec l'aide des officiers du chemin de fer Intercolonial, organisait une excursion dans la Vallée de la Matapédia. Ce qu'on avait surtout en vue était de prouver la fertilité du sol et montrer la grande quantité de fermes qui pourraient être mises en opération dans cette région. Les journaux quotidiens nous disent que cela a pleinement réussi. Tant mieux.

Un autre voyage pourrait être aussi organisé avec autant sinon plus d'avantages en vue de bien faire connaître à nos hommes d'affaires cette riche contrée qu'on appelle la Gaspésie. Le commerce, la finance et l'industrie y trouveraient amplement leur profit.

L'oeuvre de la société de Colonisation de Montréal est certes très louable, mais il nous semble qu'il n'y a pas que des colons qu'on devrait diriger de ce côté. L'industrie du bois de pulpe et du bois de construction a un vaste champ à exploiter dans la Gaspésie. Déjà, la Compagnie "St. Lawrence Pulp" y a installée d'immenses moulins à Chandler. Quand toute son organisation sera terminée, cette Compagnie aura dépensé plus de deux millions de dollars et fait de Chandler l'un des villages les plus importants de la côte Gaspésienne. M. J. E. A. Dubuc de Chicoutimi (1) en est le gérant général. Un autre moulin pour l'équarrissage du bois de pulpe existe aussi à Haldimand Point. Celui-ci quoique étant de proportions moindres que celui de Chandler, n'en fait pas moins un commerce considérable. Il en est de même de celui de Gaspé. Le commerce du bois de construction est assez important, mais si une propagande était faite parmi nos concitoyens de Montréal, nul doute que d'autres moulins surgiraient un peu partout. Le champ est vaste; ce qu'il manque c'est le capital.

Une chose qui attire particulièrement l'attention du voyageur c'est le petit nombre de Canadiens qui sont à la tête de cette industrie du bois de pulpe et du bois de construction. En effet, les "Américains" ont tout ou presque tout le contrôle sur les différents moulins qui sont échelonnés sur la Côte de Gaspé. Avec l'aide des banques, ne pourrions-nous pas garder chez nous notre commerce? Au lieu de laisser prendre notre bois de pulpe comme on le fait à Gaspé, par exemple, et l'expé-

dier aux Etats-Unis où on en fait du papier qu'on vient nous vendre ensuite à des prix très élevés, ne pourrait-on pas, nous-mêmes, en tenter l'expérience?

Les pouvoirs d'eau dans la Gaspésie sont nombreux et considérables. Leurs forces varient comme leurs cours. Presque aucun d'eux ne sont en exploitation et là encore on devrait s'y intéresser avant que l'étranger s'en empare.

Le commerce proprement dit est entre les mains de trois ou quatre personnes. L'une de ces maisons de commerce est établie depuis plus d'un siècle et, comme les autres, elle a des succursales un peu partout dans la Gaspésie. Il n'y a que des magasins-généraux.

Comme nous le disons plus haut, le champ d'exploitation est vaste et n'attend que la main-d'oeuvre. Aussi croyons-nous que le temps est arrivé où les nôtres, qui ont du capital et du crédit dans les banques, devraient songer à cette partie de notre province.

La Gaspésie comme endroit de villégiature est idéal. Son voisinage de la mer, ses monts élevés, ses promenades magnifiques, ses caps et ses rochers, ses grottes et ses précipices en font un endroit aussi merveilleux que la Suisse et le Tyrol.

Depuis Matapédia jusqu'à Gaspé, la contrée est desservie par les chemins de fer Québec Oriental et Atlantique, Québec et Western Co. Ces deux réseaux, quoique ayant des noms différents, sont en réalité la même ligne ferrée. Ayant été construits d'abord, de Matapédia à New Carlisle, cette partie fut appelée Québec Oriental. Plus tard fut fait ce qu'on appelle l'Atlantique, Québec et Western qui part de New-Carlisle et a son terminus à Gaspé. Le parcours du chemin de fer est digne de tout éloge. Il longe toute la plage de la Baie-des-Chaleurs qui s'étend de Matapédia à Port Daniel. À ce dernier endroit on a percé un tunnel dans le roc vif de la montagne. Des villages riches et propres s'offrent à la vue du touriste. La nappe d'eau qui se perd dans le lointain et dans laquelle se mirent les montagnes des alentours est vraiment magnifique. Après être sorti du tunnel de Port Daniel, une autre vue, plus grandiose, est devant vous. C'est l'immensité. C'est le Golfe St. Laurent. C'est l'océan. A certains endroits le chemin de fer passe à quelques pieds seulement

(1) M. J. A. E. Dubuc est l'ancien président de la Fédération des Chambres de Commerce de la Province de Québec.

de la mer et il est à présumer que lors des grandes marées les rails doivent quelque peu se laisser baigner dans les eaux mugissantes du Golfe.

En général, toutes les paroisses des Comtés de Bonaventure et de Gaspé sont attrayantes, mais celles de Carlton, Bonaventure, New Carlisle, Port Daniel, Chandler, Grande Rivière, Percé et Gaspé, sont les plus dignes de mention. Comme endroit de villégiature, Percé l'emporte sur toutes.

Le village de Percé est situé au bord de la mer et à cinq mille du chemin de fer. On peut y arriver en descendant du train à Irish-town ou à Coin du Banc. Les routes qui y conduisent sont très bonnes et sont agrémentées par un paysage qui est de toute beauté.

Le nombre des touristes devenant de plus en plus considérable, on a construit, il y a deux ans, deux spacieux hôtels où les voyageurs y trouvent tout le confort désirable à des prix raisonnables.

Comme paysage, Percé n'en laisse pas à désirer à aucun autre. Une excursion à l'île Bonaventure compense amplement le risque du mal de mer. L'escarpement de ses rochers, les milliers d'oiseaux qui voltigent continuellement, le panorama qui se déroule à perte de vue, tout cela est vraiment grand. Un peu partout du côté de la terre ferme, il y a plusieurs maisons de pêcheurs. Il faut dire que l'île n'est habitée que du côté de Percé par des êtres humains. Le reste est abandonné aux Goelands et aux Cormorans.

Pour en faire un lieu de délices, on dirait que la nature a encerclé le village de Percé de monts, montagnes et "murailles" de calcaire. En effet, de trois côtés s'élèvent d'immenses rochers qui, en certains endroits, atteignent jusqu'à 1500 et 1800 pieds au-dessus de la mer. Le Mont Ste. Anne remporte la palme pour sa beauté, son plateau et les routes qui le sillonnent. Tout au haut, la piété des citoyens de Percé se reflète en un immense monument à Ste. Anne. La statue seule à une trentaine de pieds sans compter la base sur laquelle elle est placée qui doit mesurer autant. Le tout est recouvert par un dôme appuyé sur des pylônes. Le mont Ste Anne est un lieu recherché pour les pèlerinages et pour les excursions. La vue qu'on a de cette élévation est au-dessus de toutes descriptions.

Le Mont Blanc est aussi très élevé. Il est le rendez-vous des amateurs avides de longues marches et transpiration. Il a quelques centaines de pieds de plus que le Mont Ste. Anne. Entre eux il y a des montagnes et des précipices à perte de vue dont la couleur change avec l'éloignement.

Tout au nord de Percé on trouve un escarpement de

rochers qui a la forme d'un fer à cheval. C'est la Grande-Coupe. Là encore la nature s'est initié à en faire un endroit des plus pittoresques.

Que dire des "Murailles"? Et le fameux rocher percé dont la renommée est maintenant mondiale.

Ce sont autant d'endroits charmants que l'oeil ne se lasse pas d'admirer et qu'on aime à revoir toujours.

A quelques milles en bas de Percé est situé le village de Gaspé. De cet endroit on peut faire de belles excursions au Cap Rosier en passant par la fameuse montagne de Grande Grève. La tour de Cap Rosier mérite d'être visitée. Elle a une hauteur de 120 pieds au-dessus de la mer et embrasse un panorama immense et féérique. A quelque distance de là s'élève le monument que les Irlandais de Montréal ont fait ériger à la mémoire de leurs compatriotes naufragés en 1847 au large de cet endroit.

Beaucoup d'autres points de vue intéressants peuvent être obtenus à l'Anse-à-Louise, à Fame Point et à la Rivière-au-Renard.

La Chambre de Commerce s'est intéressé grandement depuis une couple d'années à l'amélioration des hôtels à la campagne. Il est certain qu'on trouverait un modèle de propreté et de confort en poussant une pointe vers l'hôtel Baker de Gaspé. Rarement, nous avons rencontré une hôtellerie aussi bien tenue et aussi hospitalière. Il en est de même des hôtels de Percé.

Les habitants de la Côte de Gaspé sont en majorité Jersais. Beaucoup d'entre eux parlent un excellent français, mais tous parlent l'anglais correctement. Leur grande politesse et leur urbanité, la propreté de leurs villages et de leurs maisons, sont un exemple pour les cultivateurs des alentours des villes. Leur supériorité sur ceux-ci est frappante. Même le pêcheur à une certaine instruction et quant à l'éducation, elle est très bonne.

Comme conclusion à ce pâle esquisse des beautés de la Gaspésie nous répétons ce par quoi nous avons commencé: Au point de vue commercial, la Gaspésie est appelée à jouer un grand rôle en autant que nos compatriotes s'y intéresseront. Cela ne veut pas dire qu'ils sont seuls capables de tout régénérer, mais dans notre intérêt national, ils le devraient.

Quant à la villégiature, la Gaspésie est l'endroit idéal, Percé tout le premier.

M. Chs. R. Scoles, le gérant-général de la Compagnie de chemin de fer Québec Oriental et Atlantic, Québec et Western fait tout en son pouvoir pour rendre aussi attrayant que possible le voyage que les amateurs de belle nature ne manquent jamais de faire dans la Gaspésie. Il est toujours à la disposition des voyageurs pour tous les renseignements qu'on désire avoir. Nous lui marquons ici notre gratitude pour ses bons offices à notre égard.

BANQUE DE MONTREAL

Capital payé, \$16,000,000

Etablie en 1817
Surplus, \$16,000,000

Profits Indivisibles, \$252,864.00

R. B. Angus, Ecr.
Hon. Robert Mackay
C. R. Hosmer, Ecr.
H. R. Drummond, Ecr.

BUREAU DE DIRECTION:
Président: H. V. MEREDITH, Ecr.
E. B. Greenshields, Ecr.
Sir Thos. Shaughnessy, K.C.V.O.
A. Baumgarten, Ecr.
D. Forbes Angus, Ecr.

Sir William Macdonald
David Morrice, Ecr.
C. B. Gordon, Ecr.
Wm. McMaster, Ecr.

Sir Frederick Williams-Taylor, LL.D., gérant-général.
A. B. Braithwaite, asst gérant-général.

Banquiers au Canada et à Londres, Angl., pour le gouvernement canadien. Des succursales sont établies dans toutes les parties du Canada et de Terre-Neuve où des

DEPARTEMENTS D'ÉPARGNES

sont installés. Des dépôts depuis \$1.00 en montant sont reçus, portant intérêt au plus haut aux courants. Une attention spéciale est donnée à ces dépôts d'épargne.

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital autorisé, \$4,000,000.00 Capital payé, \$4,000,000.00 Fonds de réserve \$3,700,000.00

TOTAL DE L'ACTIF AU DELA DE - - - \$33,500,000.00

Directeurs: J. A. Vallancourt, Ecr., président; Hon. F. Bélique, vice-président; A. Turcotte, Ecr.; E. H. Lemay, Ecr.; A. W. Bonner, Ecr.; Hon. J. M. Wilson; A. A. Larocque, Ecr.

Beaudry Leman, Gérant-Général; F. G. Leduc, Gérant; P. A. Lavallée, Assistant-Gérant; Yvon Lamarre, Inspecteur.

Bureau Principal: MONTREAL.

25 Bureaux de Quartier

117 Succursales au Canada

PRINCIPAUX CORRESPONDANTS:

Crédit Lyonnais, Paris, Lyon, Londres, Bruxelles.—Comptoir National d'Escompte de Paris, Paris, Londres, Bruxelles.—Crédit Industriel et Commercial, Paris, Londres.—Société Générale, Paris et Succursales.—Banque de Paris et des Pays Bas, Paris.—Anglo Foreign Banking Co., Londres.—Banca Commerciale Italiana, Rome, Gènes.—Philadelphia. Banco di Napoli, Naples.—Banque Commerciale, Bâle.—Deutsche Bank, Berlin.—Commerzund-Disconto Bank, Hambourg.—Banque Impériale et Royale des Pays Bas Autrichiens, Vienne.—Boehmische Union Bank, Prague.—Banque de Rotterdam, Rotterdam.—Incasso Bank, Amsterdam.—Merchants National Bank, New York.—National City Bank, New York.—First National Bank, Boston.—Philadelphia National Bank, Philadelphia.



La Banque des Marchands du Canada

FONDEE EN L'AN 1864

CETTE BANQUE

Capital versé - - - \$7,000,000
Réserve et profits indivis - 7,245,140

Bureau chef: 205, RUE ST-JACQUES

Sir H. Montagu Allan, K. W. Blackwell, Président, Vice-Président.
Thos. Long, Andrew A. Allan, F. Robertson
Alex. Barnet, C. C. Ballantyne, G. L. Cairns
F. Orr Lewis, A. J. Dawes, A. B. Evans
F. Howard Wilson

E. F. Hedden, Gérant-général.
T. E. Merrett, Surintendant des succursales et insp. en chef.

Succursales dans la ville: 1255, rue Sainte-Catherine-Est; 320, Sainte-Catherine Ouest; 1319 Boulevard Saint-Laurent; 1866 Boulevard Saint-Laurent; 672 rue Centre, et Coin St-Denis et St-Zotique.

Transige des affaires de Banque en général, Emet des Crédits Commerciaux, négociables en Chine, au Japon, et autres pays étrangers. Emet des Lettres de Crédit pour voyageurs valables dans toutes les parties du monde. Emet des mandats payables, sans charge dans toutes les Banques du Canada.

Ayant 209 succursales réparties entre l'Atlantique et le Pacifique, nos facilités pour la transaction des affaires ne sauraient être surpassées.

DEPARTEMENT D'ÉPARGNE

On y reçoit des dépôts de \$1.00 en montant, et l'intérêt alloué au plus haut taux courant.

ÉCOLES DU SOIR

Les écoles gratuites du soir, sous le contrôle du gouvernement, sont ouvertes à Montréal et à Québec, du premier octobre au premier mars chaque année.

Montreal et Banlieue

Les écoles sont sous la direction de M. J. Bergeron, 119, rue Mentana.

QUEBEC

Les écoles sont sous la direction de M. l'abbé Th. G. Rouleau, principal de l'École Normale Laval.

On y enseigne le Français, l'Anglais, le Calcul, l'Écriture et la Comptabilité.



ARTICLES DE PECHE

LIGNES en soie, en toile et en coton, couleurs assorties,
prix 10c à \$1.25
CANNES A PECHE, en "bambou", en "Greenheart", etc.,
prix de 25c à \$7.50
BOUCHONS OU FLOTTANTS pour lignes depuis 10c
HAMECONS, montés ou ordinaires, toutes gran-
deurs, prix la douzaine, depuis 30c
MINNOWS ARTIFICIELS, nuancés, toutes cou-
leurs, depuis 30c
CUILLERS A PECHE, en Nickel et en Strachre,
les meilleures, prix 25c
MOUCHES POUR LA TRUITE, la douzaine . . 50c
MOUCHES POUR L'ACHIGAN, la douzaine . . \$1.50
CHAUDIERES A MINNOWS, depuis 30c

L. J. A. SURVEYER

52 Boulevard Saint-Laurent,
2ème porte de la rue Craig

Bulbes, Oignons et Fleurs.

Arbustes et
Plantes de
toutes sortes



pour planter
l'automne.

Le catalogue d'automne sera prêt vers le 15 d'août.
Veuillez vous en réserver une copie en envoyant une
carte postale ou en téléphonant à Main 3036. Il est
gratis.

Articles pour volailles. Ecaillés d'huîtres, remèdes,
gravier, os broyés, moulins à broyer les os, etc., etc.
Pamphlet spécial pour ces articles gratis sur de-
mande.

HECTOR L. DERY

21 RUE NOTRE-DAME EST
Tél. Main 3036 MONTREAL

Essayez une caisse de notre fameuse

Frontenac

l'égale des Bières importées

ETIQUETTE BLEUE "SPECIAL," la reine des Bières
Canadiennes.

ETIQUETTE ROUGE "STANDARD," la Bière des Fa-
milles Canadiennes.

ETIQUETTE BRUNE "TRIANON," une Bière brune,
forte, nutritive.

BRASSERIE FRONTENAC LIMITEE, MONTREAL



BRITISH COLONIAL

FIRE INSURANCE COMPANY.

ASSURANCE-INCENDIE

BUREAUX :

Edifice Royal, - 2 Place d'Armes,
MONTREAL.

Solide autant que la plus solide

Agents demandés dans tous
les districts non représentés
au Canada.